

**SUPREME COURT
OF CANADA**

**COUR SUPRÊME
DU CANADA**

**BULLETIN OF
PROCEEDINGS**

**BULLETIN DES
PROCÉDURES**

This Bulletin is published at the direction of the Registrar and is for general information only. It is not to be used as evidence of its content, which, if required, should be proved by Certificate of the Registrar under the Seal of the Court. While every effort is made to ensure accuracy, no responsibility is assumed for errors or omissions.

Ce Bulletin, publié sous l'autorité du registraire, ne vise qu'à fournir des renseignements d'ordre général. Il ne peut servir de preuve de son contenu. Celle-ci s'établit par un certificat du registraire donné sous le sceau de la Cour. Rien n'est négligé pour assurer l'exactitude du contenu, mais la Cour décline toute responsabilité pour les erreurs ou omissions.

Subscriptions may be had at \$200 per year, payable in advance, in accordance with the Court tariff. During Court sessions it is usually issued weekly.

Le prix de l'abonnement, fixé dans le tarif de la Cour, est de 200 \$ l'an, payable d'avance. Le Bulletin paraît en principe toutes les semaines pendant les sessions de la Cour.

The Bulletin, being a factual report of recorded proceedings, is produced in the language of record. Where a judgment has been rendered, requests for copies should be made to the Registrar, with a remittance of \$10 for each set of reasons. All remittances should be made payable to the Receiver General for Canada.

Le Bulletin rassemble les procédures devant la Cour dans la langue du dossier. Quand un arrêt est rendu, on peut se procurer les motifs de jugement en adressant sa demande au registraire, accompagnée de 10 \$ par exemplaire. Le paiement doit être fait à l'ordre du Receveur général du Canada.

January 31, 1997

138 - 192

le 31 janvier 1997

CONTENTS**TABLE DES MATIÈRES**

Applications for leave to appeal filed	138	Demandes d'autorisation d'appel déposées
Applications for leave submitted to Court since last issue	139 - 145	Demandes soumises à la Cour depuis la dernière parution
Oral hearing ordered	-	Audience ordonnée
Oral hearing on applications for leave	-	Audience sur les demandes d'autorisation
Judgments on applications for leave	146 - 166	Jugements rendus sur les demandes d'autorisation
Motions	167 - 170	Requêtes
Notices of appeal filed since last issue	171	Avis d'appel déposés depuis la dernière parution
Notices of intervention filed since last issue	172	Avis d'intervention déposés depuis la dernière parution
Notices of discontinuance filed since last issue	-	Avis de désistement déposés depuis la dernière parution
Appeals heard since last issue and disposition	173 - 177	Appels entendus depuis la dernière parution et résultat
Pronouncements of appeals reserved	178	Jugements rendus sur les appels en délibéré
Headnotes of recent judgments	179 - 189	Sommaires des arrêts récents
Weekly agenda	190	Ordre du jour de la semaine
Summaries of the cases	-	Résumés des affaires
Cumulative Index - Leave	-	Index cumulatif - Autorisations
Cumulative Index - Appeals	-	Index cumulatif - Appels
Appeals inscribed - Session beginning	-	Appels inscrits - Session commençant le
Notices to the Profession and Press Release	-	Avis aux avocats et communiqué de presse
Deadlines: Motions before the Court	191	Délais: Requêtes devant la Cour
Deadlines: Appeals	192	Délais: Appels
Judgments reported in S.C.R.	-	Jugements publiés au R.C.S.

**APPLICATIONS FOR LEAVE TO
APPEAL FILED**

Lajos Balogh
Evans, Husband

v. (25752)

Emma Balogh (Ont.)
Findlay & McCarthy

FILING DATE 17.1.1997

Ronald Cross
Julio Peris
Girouard, Péris, Pappas, Brabant & Sutton

c. (25754)

Her Majesty The Queen (Qué.)
Jean-Pierre Boyer
Subs. procureur général

DATE DE PRODUCTION 14.1.1997

Bui Nhu Hung
Bui Nhu Hung

c. (25755)

L'Archevêché de Montréal (Qué.)
Archevêché de Montréal

DATE DE PRODUCTION 17.1.1997

Réal Melanson
Michel Beaupré
Kronström Desjardins

c. (25678)

L'Université de Montréal et al. (Qué.)
François Aquin

DATE DE PRODUCTION 15.1.1997

**DEMANDES D'AUTORISATION
D'APPEL DÉPOSÉES**

Raymond Desfossés
Jack Waissman
Waissman Laurin Frigon

c. (25763)

**Warden of Parthenais Prevention Center et al.
(Qué.)**

Richard Stark
Min. de la Justice

DATE DE PRODUCTION 23.1.1997

JANUARY 24, 1997 / LE 24 JANVIER 1997

**CORAM: Chief Justice Lamer and Cory and McLachlin JJ. /
Le juge en chef Lamer et les juges Cory et McLachlin**

Hussein Daoud

v. (25635)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Qué.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Intercepted communications- Joint possession - Applicant attacking procedure of the case - Whether the Court of Appeal erred in deciding that the Applicant had not established that the admission of the recorded conversations would bring the administration of justice into disrepute and therefore that they should be excluded - Whether the Court of Appeal erred in deciding that the Applicant was in joint possession of 940 grams of heroin - Whether the Court of Appeal erred in deciding that nothing in the record submitted by the Applicant supported his theory of entrapment and that the Applicant had not established any error on the part of the trial judge in the disposition of the requests for disclosure.

PROCEDURAL HISTORY

March 29, 1989
Court of Quebec (Criminal Division) (Millet J.C.Q.)

Conviction: Conspiracy to traffic, trafficking and possession for the purpose of trafficking heroin

May 27, 1996
Court of Appeal of Quebec
(Gendreau, Proulx and Robert JJ.A.)

Appeal dismissed

November 12, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and application for extension of time filed

John Chilton

v. (25654)

Kim Shirlyn Chilton (B.C.)

NATURE OF THE CASE

Family law - Custody - Access - Divorce - Relocation of custodial parent - Joint custody - Mobility rights - Whether the Court of Appeal erred in not finding that the court of first instance failed to scrutinized sufficiently critically or sensitively and give due weight to material facts with respect either to the alleged change of circumstances or the impact on the child in this case, a child of seven years, of effectively over-riding an agreed joint custodial regime - Whether the Court of Appeal and the Chambers Judge, addressed what is required to satisfy the threshold test of section 17(5) of the *Divorce Act* and of how to approach the mobility question in addressing the best interests of the child in a joint custody regime.

PROCEDURAL HISTORY

June 14, 1996 Supreme Court of British Columbia (Wong J.)	Interim <i>Ex parte</i> order preventing Respondent from removing child from jurisdiction
August 7, 1996 Supreme Court of British Columbia (Bauman J.)	<i>Ex parte</i> order set aside; Respondent's application to remove child from jurisdiction allowed; and reasonable and liberal access granted to Applicant
October 2, 1996 Court of Appeal for British Columbia (Cumming, Hollinrake and Prowse JJ.A.)	Appeal dismissed
November 28, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

**CORAM: Chief Justice Lamer and L'Heureux-Dubé and Gonthier JJ. /
Le juge en chef Lamer et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier**

Bertrand Fradet

c. (25569)

**Centre de Camions St-Prime Inc.
(anciennement connue comme Pièces de camion du Lac Inc.)**

- et -

**Paul Tremblay, Florent et Gilbert Tremblay Inc., Alain Bouchard,
La Banque nationale du Canada et le Régistrateur de la division d'enregistrement
de Lac Saint-Jean Ouest (Qué.)**

NATURE DE LA CAUSE

Droit commercial - Code civil - Contrats - Interprétation - Offre d'achat - Entente - Condition suspensive - Bonne foi - Entente entre les parties en vue d'acquérir les actifs d'une entreprise en faillite à condition que l'intimée obtienne un financement - Financement refusé - L'intimée a-t-elle, par sa faute, empêché l'accomplissement de la condition d'obtention de financement - Application de l'article 1084 du *Code civil du Bas-Canada* - L'intimée a-t-elle manqué à ses obligations de mandataire en acquérant les actifs pour son propre bénéfice et celui d'un tiers? - L'intimée a-t-elle manqué à ses obligations de loyauté et de bonne foi?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 19 septembre 1991 Cour supérieure du Québec (Gagnon J.C.S.)	Action en exécution de contrat et requête en nomination de séquestre rejetées
Le 4 juillet 1996 Cour d'appel du Québec (Mailhot et Tourigny et Biron [suppléant] JJ.C.A)	Appel rejeté
Le 28 octobre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

Société canadienne de métaux Reynolds Ltée.

c. (25573)

Gaston Marin

et

**Commission d'appel en matière de lésions professionnelles;
Guy Perreault, es qualités de commissaire et
Commission de la santé et de la sécurité du travail (Qué.)**

NATURE DE LA CAUSE

Droit du travail - Relations de travail - Indemnisation - Législation - Interprétation - Droit administratif - Compétence - Contrôle judiciaire - Lésions professionnelles - Retour au travail - Calcul de l'indemnité de vacances - Interprétation des articles 32 et 242 de la *Loi sur les accidents du travail et les maladies professionnelles*, L.R.Q., chap. A-3.001 - Les heures d'absence accumulées en raison de lésions professionnelles subies par le travailleur doivent-elles être comptées en vue de fixer l'indemnité de vacances à laquelle le travailleur a droit après son retour au travail? - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en décidant que même si l'article 32 de la Loi ne s'applique pas, la décision de la Commission d'appel en matière de lésions professionnelles (CALP) n'était pas entachée d'une erreur manifestement déraisonnable? Subsidiairement, la Cour d'appel a-t-elle erré en droit en jugeant que la CALP n'a pas commis d'erreur manifestement déraisonnable dans son interprétation de l'article 242 de la Loi?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 25 juillet 1988 Commission de la santé et de la sécurité du travail (Tremblay, conciliateur-décideur)	Plainte de l'intimé rejetée
Le 17 juillet 1989 Bureau de révision paritaire (Vigneault, prés., Lasalle et Paquet)	Demande de révision rejetée
Le 27 février 1990 Commission d'appel en matière de lésions professionnelles (Perreault, commissaire)	Appel de l'intimé accueilli
Le 7 novembre 1990 Cour supérieure du Québec (Corriveau J.C.S.)	Requête de la demanderesse en évocation accueillie
Le 16 mai 1996 Cour d'appel du Québec (Brossard, Robert et Philippon [suppléant] J.J.C.A.)	Appel de l'intimé accueilli
Le 28 octobre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

Gilles Richer

c. (25673)

**Commission scolaire Saint-Jérôme, Madame Sylvie Hall,
Monsieur Richard Gosselin (Qué.)**

NATURE DE LA CAUSE

Procédure - Procédure civile - Juge de première instance ordonnant au demandeur de dénoncer et de communiquer les pièces invoquées au soutien de son action et rejetant sa requête et sa déclaration en désaveu - Désistement du demandeur de son action - La Cour d'appel a-t-elle erré en rejetant la requête pour permission d'en appeler et pour rétractation de jugement présentée par le demandeur?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 8 février 1996
Cour supérieure du Québec
(Durand j.c.s.)

Requête en irrecevabilité des intimés reportée au 21 mars; ordonnance obligeant le demandeur à faire parvenir aux intimés un avis dénonçant les pièces au plus tard le 14 mars; inscription pour enquête et audition *ex parte* rayée

Le 14 mars 1996
Cour supérieure du Québec
(Durand j.c.s.)

Requête et déclaration en désaveu rejetées; ordonnance accordant au demandeur jusqu'au 15 mars pour communiquer les pièces

Le 27 juin 1996
Cour d'appel du Québec (Robert j.c.a.)

Requête pour permission d'en appeler rejetée

Le 7 octobre 1996
Cour d'appel du Québec
(Rothman, LeBel et Rousseau-Houle jj.c.a.)

Requête en permission d'appel et rétractation de jugement rejetée

Le 2 décembre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Philippe Michaud et Pierre Michaud

c. (25586)

2841-1585 Québec Inc., anciennement appelée Steinberg Inc. (Qué.)

NATURE DE LA CAUSE

Procédure - Actions - Moyen de non-recevabilité - Droit commercial - Créancier et débiteur - Contrats - Interprétation - Entente conclue entre les parties à l'effet que l'intimée fournit sa coopération pour contester des cotisations fiscales émises à son endroit à la condition que les demandeurs fournissent une garantie pour le paiement des sommes réclamées par les ministères du revenu provincial et fédéral - L'intimée obtient gain de cause en partie et se prévaut peu après de la protection de la *Loi sur les arrangements avec les créanciers des compagnies*, L.R.C. 1985, ch. C-36 - Action des demandeurs visant à faire déclarer qu'ils sont propriétaires des remboursements que les ministères du revenu ont versés ou verseront à l'intimée - Requête en irrecevabilité - L'entente conclue entre les parties confère-t-elle aux demandeurs un droit de propriété sur les remboursements fiscaux? - La Cour d'appel, à la majorité, a-t-elle erré en confirmant le jugement de première instance qui avait accueilli la requête en irrecevabilité de l'intimée à l'encontre de l'action des demandeurs au motif que la demande n'était pas fondée en droit?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 16 mars 1994
Cour supérieure du Québec (Bélanger j.c.s.)

Requête en irrecevabilité de l'intimée accueillie

Le 22 août 1996
Cour d'appel du Québec (Beauregard, Deschamps et
Philippon [dissident] jj.c.a.)

Appel rejeté

Le 30 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

**CORAM: La Forest, Gonthier and Major JJ. /
Les juges La Forest, Gonthier et Major**

Edgar Arnold Garcia

v. (25450)

The United States of America and Her Majesty The Queen (Crim.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Extradition - Death penalty - Whether the Minister's failure to seek Article 6 assurances infringed the Applicant's right to Article 6 consideration and to natural justice - Whether the Minister's reliance on an affidavit from a local prosecutor that the death penalty would not be imposed infringed the Applicant's right to Article 6 consideration and to natural justice.

PROCEDURAL HISTORY

May 11, 1994
Ontario Court (General Division) (Jarvis J.)

Warrant of Committal issued

October 29, 1994
Minister of Justice

Applicant surrendered to United States

July 18, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Houlden, Catzman and Moldaver JJ.A)

Appeal dismissed; application for judicial review
dismissed

December 13, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Ed Miller Sales & Rentals Ltd.

v. (25594)

**Caterpillar Tractor Co., Caterpillar Americas Co. and Caterpillar of Canada Ltd.
and R. Angus Alberta Ltd. (Alta.)**

NATURE OF THE CASE

Procedural Law - Appeal - Torts - Intentional Torts - Interference with economic relations - Interference with contractual relations - The scope and nature of the tort of unlawful interference with economic relations -- The nature of the knowledge required to prove liability - The impact on liability of acquiescence by the induced party - The role of a Court of Appeal regarding the factual conclusions of a trial judge.

PROCEDURAL HISTORY

December 9, 1994
Court of Queen's Bench of Alberta (Berger J.)

Damages awarded

August 8, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Côté, McFadyen and Picard JJ.A)

Appeal allowed

October 30, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

**CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and Iacobucci JJ. /
Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka et Iacobucci**

Everett Jenkins and Eric Jenkins

v. (25665)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Ont.)

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Defence - Evidence - Whether the Court of Appeal erred in holding that the trial judge correctly charged the jury on reasonable doubt - Whether the Court of Appeal erred in holding that the trial judge's failure to direct the jury that previous statements of a Crown witness which were inconsistent with her trial testimony were admissible for the truth of their contents was not reversible error - Whether the Court of Appeal erred in holding that the trial judge did not err in his instructions to the jury on the defence of self-defence - Whether the Court of Appeal erred in holding that the trial judge did not err in his directions to the jury regarding the burden of proof to be applied to the consciousness of guilt evidence - Whether the Court of Appeal erred in their holding regarding the correctness of the trial judge's instructions to the jury on evidence of consciousness of guilt - Whether the Court of Appeal further erred in applying s.686(1)(b)(iii) to the errors in the trial judge's consciousness of guilt directions?

PROCEDURAL HISTORY

May 31, 1991
Ontario Court (General Division)
(Moldaver J.)

Conviction of the Applicant Everett Jenkins: second degree murder; conviction of the Applicant Eric Jenkins: manslaughter

May 24, 1995
Court of Appeal for Ontario (Chief Justice, Brooke, Carthy, Osborne and Laskin JJ.A.)

Appeal dismissed

November 26, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

Health Sciences Centre

v. (25584)

Patricia Cross (Man.)

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Civil Procedure - Pre-trial procedure - Discovery of documents - Privileged documents prepared in contemplation of litigation - Dominant purpose test - Does litigation privilege attach to a report.

PROCEDURAL HISTORY

APPLICATIONS FOR LEAVE
SUBMITTED TO COURT SINCE LAST ISSUE

DEMANDES SOUMISES À LA COUR DEPUIS
LA DERNIÈRE PARUTION

August 2, 1995
Court of Queen's Bench of Manitoba (Master Bolton)

Respondent's motion for the production of the report
dismissed

February 12, 1996
Court of Queen's Bench of Manitoba
(Barkman J.)

Repondent's appeal dismissed

August 19, 1996
Court of Appeal for Manitoba
(Helper, Lyon and Monnin JJ.A.)

Respondent's appeal allowed; production of the report
ordered

October 29, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

JANUARY 30, 1997 / LE 30 JANVIER 1997

25597 **RODRIGUE GIRARD c. MARIUS MOISAN ET OFFICIER DE LA PUBLICITÉ DES DROITS DE LA CIRCONSCRIPTION FONCIÈRE DE PORTNEUF** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Procédures - Procédure civile - Requête du demandeur en rétraction de jugement rejetée en Cour supérieure - Requête de l'intimé en application de l'article 501.5 du *Code de procédure civile* accueillie en Cour d'appel - La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur en accordant la requête de l'intimé fondée sur l'article 501.5 du *Code de procédure civile* et en rejetant l'appel du demandeur?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 19 décembre 1994
Cour supérieure du Québec (Carrier, J.C.S.)

Action personnelle hypothécaire de l'intimé accueillie;
demande reconventionnelle du demandeur rejetée

Le 7 mars 1995
Cour d'appel du Québec
(Beauregard, Tourigny et Baudouin, J.J.C.A.)

Requête de l'intimé en application de l'article 501.5 C.p.c. accueillie; appel du demandeur rejeté

Le 5 mai 1995
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

Le 29 juin 1995
Cour suprême du Canada (Lamer J.C.C., L'Heureux-
Dubé et Gonthier JJ.)

Demande d'autorisation d'appel rejetée avec dépens

Le 5 octobre 1995
Cour suprême du Canada
(Lamer J.C.C., L'Heureux-Dubé et Gonthier JJ.)

Demande de réexamen de la demande d'autorisation
d'appel rejetée avec dépens

Le 23 novembre 1995
Cour supérieure du Québec (Boisvert J.C.S.)

Requête du demandeur en rétractation de jugement
rejetée

Le 19 avril 1996
Cour supérieure du Québec (Richard J.C.S.)

Deuxième requête du demandeur en rétractation de
jugement rejetée

Le 2 juillet 1996
Cour d'appel du Québec
(Tourigny, Rousseau-Houle et Delisle JJ.C.A.)

Requête de l'intimé en application de l'article 501.5
C.p.c accueillie; appel du demandeur rejeté

Le 31 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25483 **MEEKER LOG AND TIMBER LTD. AND MEEKER CEDAR PRODUCTS (1967) LTD. v. THE OWNERS AND ALL OTHERS INTEREST IN THE SHIP "SEA IMP VIII", CATHERWOOD TOWING LTD., AND ROBERT PETERS (B.C.)**

CORAM: The Chief Justice and Cory and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Maritime Law - Carriage of Goods - Towing operations - Contract Law - Exculpatory Clauses - Duty of shipowner to supervise master's navigational practices - Liability of tug boat owner for lost cargo and damage to a towed barge - Whether exemption clause too ambiguous to limit liability - Limitation of shipowners' liability pursuant to *Canada Shipping Act*, R.S.C. 1970, S-9.

PROCEDURAL HISTORY

December 20, 1994
Supreme Court of British Columbia (Lowry J.)

Limited damages awarded

May 30, 1996
Court of Appeal for British Columbia
(Macfarlane, Rowles and Donald JJ.A)

Appeal and cross-appeal dismissed

September 19, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25522 **CANADIAN NEWSPAPER COMPANY LIMITED DOING BUSINESS AS THE TIMES-COLONIST v. FRANCISCO NOTA MOISES** (B.C.)

CORAM: The Chief Justice and Cory and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Torts - Libel and slander - Interpretation of *Hill v. Church of Scientology of Toronto*, [1995] 2 S.C.R. 1130 - Whether the defence of qualified privilege should be expanded in light of *Charter* values to protect the media when writing political commentary about government policies - Whether the common law includes the defence of "neutral reportage" on issues of genuine public interest.

PROCEDURAL HISTORY

April 6, 1993
Supreme Court of British Columbia (Melvin J.)

Respondent's libel action dismissed

June 3, 1996
Court of Appeal for British Columbia
(Carrothers, Newbury and Williams JJ.A.)

Appeal allowed and new trial ordered on all matters
except the issue of qualified privilege

October 3, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25391 **CLAUDE TREMBLAY c. SA MAJESTÉ LA REINE** (Qué.)

CORAM: **Le Juge en chef et les juges Cory et McLachlin**

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

The application for leave to appeal is dismissed.

NATURE DE LA CAUSE

Droit criminel - Fraude - La Cour d'appel du Québec a-t-elle erré en concluant qu'une expertise à partir d'une photographie constituait une preuve hors de tout doute raisonnable que le tableau était faux? - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit en concluant que le juge de première instance n'a pas erré en droit en concluant qu'il y avait une preuve hors de tout doute raisonnable que le demandeur savait que les tableaux étaient des faux? - La Cour d'appel a-t-elle erré en droit quant aux éléments constitutifs de la fraude?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 16 juin 1992
Cour du Québec (Cyr J.C.Q.)

Déclaration de culpabilité: six accusations de fraude en
matière de vente de faux tableaux

Le 13 mai 1996
Cour d'appel du Québec
(Beauregard, Baudouin et Nuss JJ.C.A.)

Appel de la déclaration de culpabilité rejeté

Le 12 septembre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25542 **ÉPICIERIS UNIS MÉTRO RICHELIEU INC. c. M^E BERNARD LEFEBVRE (INTIMÉ) ET SYNDICAT DES TRAVAILLEURS ET DES TRAVAILLEUSES DES ÉPICIERIS UNIS MÉTRO-RICHELIEU (C.S.N.) (MIS EN CAUSE)**(Qué.)

CORAM: **Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier**

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Droit du travail - Arbitrage - Convention collective - Droit administratif - Contrôle judiciaire - Compétence - Grief visant à déterminer si les contrats de vente d'entreprise et les contrats de transport conclus par la demanderesse avec trois transporteurs sont des "contrats à forfait" interdits par l'art. 2.08 de la convention collective ou constituent une "vente" du secteur transport permise par la même convention - Norme de contrôle judiciaire applicable lorsque l'arbitre interprète des concepts de droit commun alors qu'il est protégé par une clause privative complète et que l'art. 100.12a) du *Code du travail*, L.R.Q. 1977, ch. C-27, lui accorde le pouvoir d'interpréter et d'appliquer une loi ou un règlement dans la mesure qu'il lui est nécessaire de le faire pour trancher un grief - La Cour d'appel a-t-elle erré en concluant que la norme de

l'erreur manifestement déraisonnable s'appliquait? - *Société Radio-Canada c. Canada (Conseil des relations du travail)*,
[1995] 1 R.C.S. 157.

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 12 janvier 1995
Cour supérieure du Québec (Tellier j.c.s.)

Requête en révision judiciaire accordée et sentence arbitrale accueillant le grief du Syndicat annulée

Le 18 juin 1996
Cour d'appel du Québec
(Vallerand, LeBel et Rousseau-Houle jj.c.a.)

Pourvoi accueilli

Le 15 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25588 **DENISO LEBEL INC. c. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Responsabilité civile - Droit de la Couronne - Responsabilité de l'État - Ministre de l'Énergie et des Ressources - Concession forestière et droit de coupe - Révocation - Pouvoir discrétionnaire - Dommages-intérêts - L'interprétation du cadre juridique de l'allocation des ressources forestières du gouvernement québécois retenue par la Cour d'appel est-elle bien fondée? - La Cour d'appel a-t-elle outrepassé son rôle en révisant la constatation et l'évaluation des faits par le juge du procès selon lequel, à l'époque pertinente, l'établissement de Price existait comme tel et n'avait pas cessé «définitivement» ses activités industrielles? - En présumant que l'établissement était irrévocablement voué à un abandon d'exploitation, faute de personnes intéressées à l'acquiescer et à maintenir son activité industrielle, le ministre étant alors saisi d'une demande de fondation d'un établissement, *ex nihilo*, a-t-il disposé de cette demande en étant mu par un mobile étranger à la finalité de la loi? - Y a-t-il ouverture au droit à réparation du préjudice ou compensation pour la valeur du bien perdu?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 2 juillet 1991
Cour supérieure du Québec
(Laflamme j.c.s.)

Action de la demanderesse en dommages-intérêts accueillie en partie; l'intimé condamné à verser 2 950 000\$ en dommages-intérêts

Le 13 août 1996
Cour d'appel du Québec
(LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)

Appel accueilli; jugement de première instance cassé

Le 30 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25589 **DENISO LEBEL INC. c. LA COMPAGNIE PRICE LIMITÉE** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Procédures - Dépens - Appel - Droit d'appel - Refus par la Cour supérieure d'accorder des dépens malgré le rejet de l'action contre l'intimée - Existe-t-il un droit d'appel *de plano* pour les dépens seulement (art. 27 *C.p.c.*)? - Quels sont les critères justifiant la Cour d'appel d'intervenir dans la décision du premier juge de refuser les dépens?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 2 juillet 1991 Cour supérieure du Québec (Laflamme j.c.s.)	Action de la demanderesse en dommages-intérêts rejetée
Le 13 août 1996 Cour d'appel du Québec (LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)	Appel accueilli avec dépens; jugement de la Cour supérieure modifié pour que l'action dirigée contre l'intimée soit rejetée avec dépens en première instance.
Le 30 octobre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

25590 **DENISO LABEL INC. c. LE PROCUREUR GÉNÉRAL DU QUÉBEC ET SCIERIE MITIS INC.** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Responsabilité civile - Procédure - Droit de la Couronne - Responsabilité de l'État - Ministre de l'Énergie et des Ressources - Concession forestière et droit de coupe - Révocation - Pouvoir discrétionnaire - Dommages-intérêts - Dépens - Appel - Droit d'appel - Responsabilité solidaire des intimés - Pluralité des causes sur le droit à la réparation - Si l'État et un citoyen corporatif sont séparément aptes à encourir une responsabilité, se peut-il que la faute de l'État prime sur celle du citoyen corporatif et soit ainsi retenue comme seule cause du dommage? - La Cour d'appel a-t-elle raison de reprocher au juge de première instance d'exercer un rôle modérateur de la compensation alors que la loi ne l'y autorisait pas? - Refus par la Cour supérieure d'accorder des dépens malgré le rejet de l'action contre l'intimée, Scierie Mitis Inc.

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 2 juillet 1991 Cour supérieure du Québec (Laflamme j.c.s.)	Action de la demanderesse en dommages-intérêts accueillie en partie contre le Procureur général du Québec et rejetée contre l'intimée, Scierie Mitis Inc.
Le 13 août 1996 Cour d'appel du Québec (LeBel, Rousseau-Houle et Delisle jj.c.a.)	Appel de la demanderesse afin de faire augmenter le montant de la condamnation et d'accueillir son action contre Scierie Mitis Inc., rejeté; appel incident de Scierie Mitis Inc. sur les dépens accueilli
Le 30 octobre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

25567 **LA VILLE DE LASALLE c. MOLE CONSTRUCTION INC.** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Droit municipal - Contrats - Voies publiques - Interprétation - Action de l'intimée en réclamation du coût des travaux supplémentaires effectués en cours d'exécution d'un contrat - Action rejetée en première instance, mais accueillie en appel - Travaux supplémentaires autorisés verbalement par l'ingénieur de la demanderesse avant l'obtention de l'autorisation

préalable du conseil de ville - Résolution de la municipalité adoptée postérieurement à l'exécution des travaux supplémentaires - La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur en concluant qu'en autorisant l'exécution des travaux supplémentaires dans une résolution adoptée postérieurement à leur exécution, même si ce n'était pas pour le plein montant, la demanderesse a ratifié l'autorisation verbale donnée par son ingénieur?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 16 janvier 1991
Cour supérieure du Québec
(Trudeau J.C.S.)

Action de l'intimée en réclamation du coût des travaux supplémentaires effectués en cours d'exécution d'un contrat rejetée

Le 9 août 1996
Cour d'appel du Québec
(Beauregard, Delisle et Forget J.J.C.A.)

Appel de l'intimée accueilli

Le 28 octobre 1996
Cour suprême du Canada

Demande d'autorisation d'appel déposée

25445 **MORRIS J. KOWALL v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Ont.)

CORAM: The Chief Justice and Cory and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Evidence - "Fresh evidence" - Whether the trial judge should have allowed the Applicant to re-open his case to present fresh evidence after judgment was rendered - Similar fact evidence - Whether the trial judge improperly admitted similar fact evidence.

PROCEDURAL HISTORY

April 15, 1994
Ontario Court (General Division) (Caswell J.)

Conviction: Fraud over \$1,000, theft

August 8, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Morden A.C.J.O., Doherty and Rosenberg J.J.A.)

Appeal dismissed

October 30, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25572 **SHERRITT GORDON LIMITED v. DRESSER CANADA INC., DRESSER CANADA INC. CARRYING ON BUSINESS UNDER THE FIRM NAME AND STYLE OF DRESSER CLARK DIVISION, DRESSER INDUSTRIES LTD., DRESSER INDUSTRIES INC., CARRYING ON BUSINESS UNDER THE FIRM NAME AND STYLE OF DRESSER CLARK DIVISION** (Alta.)

CORAM: The Chief Justice and Cory and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Commercial Law - Contracts - Insurance - Interpretation of a contract - Whether respondents were covered by an insurance policy - Whether a waiver of subrogation clause barred part of an action.

PROCEDURAL HISTORY

July 20, 1994
Alberta Court of Queen's Bench (McDonald J.)

Judgment on two preliminary issues in favour of Applicant

July 23, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Hetherington, Foisy, Coté JJ.A.)

Appeal allowed

October 28, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25616 **MANUEL BRANDAO c. DÉPARTEMENT DE SCIENCE POLITIQUE, FACULTÉ DES ARTS ET DES SCIENCES, M. ANDRÉ-J. BÉLANGER, M. DENIS MONIÈRE, M. RENÉ DUROCHER, MME JOCELYNE DION, (UNIVERSITÉ DE MONTRÉAL)** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

NATURE DE LA CAUSE

Procédures - Procédure civile - Libertés publiques - Droit administratif - Appel - Compétence - Refus de l'Université de Montréal d'admettre le demandeur au programme de maîtrise - Plainte du demandeur à la Commission des droits et libertés de la personne rejetée - Action du demandeur devant le Tribunal des droits de la personne rejetée - Appel en Cour du Québec - Requête des intimés en rejet d'appel accueillie - Requête du demandeur en rétractation de jugement rejetée en Cour du Québec - Première requête du demandeur pour permission d'appel hors délai rejetée par un juge de la Cour d'appel du Québec - Seconde requête du demandeur pour permission d'appel hors délai rejetée par la Cour d'appel du Québec - La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur en rejetant la requête du demandeur en application de l'article 523 du *Code de procédure civile*?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 12 janvier 1995 Commission des droits de la personne	Plainte de discrimination déposée par le demandeur rejetée
Le 25 octobre 1995 Tribunal des droits de la personne (Sheehan J.C.Q., Deschênes et Rhéaume, assesseurs)	Action du demandeur rejetée
Le 26 février 1996 Cour du Québec (Désormeau J.C.Q.)	Requête des intimés en rejet d'appel et d'action accordée
Le 21 mars 1996 Cour du Québec (Gagnon J.C.Q.)	Requête du demandeur en rétractation de la décision rejetant l'appel et demande de transfert du dossier en Cour d'appel rejetées
Le 10 juin 1996 Cour d'appel du Québec (Vallerand J.C.A.)	Requête du demandeur pour permission d'appel hors délai rejetée
Le 12 juillet 1996 Cour d'appel du Québec (Chamberland, Nuss et Robert JJ.C.A.)	Requête du demandeur pour permission d'appel hors délai et pour transfert du dossier à la Cour d'appel rejetée
Le 31 octobre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

25611 **LA MUTUELLE DU CANADA, COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE c. JEAN-FRANÇOIS TREMBLAY** (Qué.)

CORAM: Le Juge en chef et les juges L'Heureux-Dubé et Gonthier

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

The application for leave to appeal is dismissed.

NATURE DE LA CAUSE

Droit commercial - Assurance - Interprétation - Procédures - Procédure civile - Assurance de personnes - Assurance-invalidité - Interprétation d'une clause d'invalidité d'une police d'assurance-invalidité - Mineur - Action de l'intimé en réclamation de prestations d'invalidité accueillie - Appel de la demanderesse - Requête de l'intimé en rejet d'appel fondée sur le paragraphe 501.5 du *Code de procédure civile* accueillie, appel rejeté - La Cour d'appel du Québec a-t-elle commis une erreur en accueillant la requête en rejet d'appel et en rejetant l'appel?

HISTORIQUE PROCÉDURAL

Le 21 mai 1996 Cour supérieure du Québec (Lesage J.C.S.)	Action de l'intimé en réclamation de prestations d'invalidité accueillie
Le 9 septembre 1996 Cour d'appel du Québec (Baudoin, Fish et Otis JJ.C.A.)	Requête de l'intimé en rejet d'appel fondée sur le paragraphe 501.5 du <i>C.p.c.</i> accueillie, appel rejeté
Le 8 novembre 1996 Cour suprême du Canada	Demande d'autorisation d'appel déposée

25361 **S.R.H. v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Alta.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for extension of time is granted and the application for leave to appeal is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Young offenders - Transfer to ordinary court - Whether the Court of Appeal applied the proper onus of proof when reviewing whether the Applicant should be transferred to ordinary court - Whether the Youth Court judge and Court of Appeal properly considered that the Applicant's silence when questioned by police officers could be used as a factor supporting the transfer to ordinary court.

PROCEDURAL HISTORY

September 22, 1994
Provincial Court of Alberta (Buchanan J.)

Application to transfer to ordinary court granted

March 13, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Hetherington, Russell and Trussler JJ.A.)

Appeal dismissed

June 7, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for the
extension of time filed

25385 **D.B.L. v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Alta.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for extension of time is granted and the application for leave to appeal is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Young offenders - Transfer to ordinary court - Whether the Court of Appeal applied the proper onus of proof when reviewing whether the Applicant should be transferred to ordinary court - Whether the Court of Appeal erred in its interpretation and application of the test for transfer as set out in s. 16(1.1) of the *Young Offenders Act*.

PROCEDURAL HISTORY

September 22, 1994
Provincial Court of Alberta, Youth Division
(Buchanan J.)

Application to transfer to ordinary court granted

March 13, 1996
Court of Appeal for Alberta
(Hetherington, Russell and Trussler JJ.A.)

Appeal dismissed

June 18, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for the
extension of time filed

25396 **MARIO SPINA v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Alta.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Inconsistent verdicts - Trafficking in narcotics - Possession of proceeds of crime - Whether conviction on trafficking charge and acquittal on possession of proceeds charge are inconsistent verdicts - Whether an appellate court, on finding inconsistent verdicts, is required to quash the conviction.

PROCEDURAL HISTORY

March 13, 1995
Court of Queen's Bench of Alberta (Lutz J.)

Conviction : Two counts of trafficking cocaine.
Acquittal : Two counts of possession of the proceeds of
crime

May 17, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Bracco, Conrad and Cote JJ.A.)

Appeal dismissed

June 18, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25437 **STEPHEN WILLIAM KENNETH FEGOL and ALBERT ROY FEGOL v. THE MANITOBA
AGRICULTURAL CREDIT CORPORATION and N.M. TILLEY REALTY LTD.** (Man.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for extension of time is granted, the motion to file a lengthy memorandum is granted and the application for leave to appeal is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée, la requête pour déposer un mémoire plus long est accordée et la demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Property Law - Land Titles - Mortgages - Real Property - Procedural Law - Actions - Contempt of Court - Judgments and Orders - Whether triable issue disclosed by a claim that a mortgagee had failed to notify a mortgagor of its intent to sell a mortgage - Whether triable issue disclosed by a claim to set aside foreclosure proceedings - Soundness of a contempt order for failing to obey a judicial prohibition against filing caveats - Whether land was farm land within the meaning of *The Family Farm Protection Act*, C.C.S.M., c. F15.

PROCEDURAL HISTORY

February 23, 1994
Court of Queen's Bench (Master Harrison)

Applicants' action against Manitoba Agricultural Credit Corporation dismissed

April 20, 1994
Court of Queens Bench (Smith J.)

Appeal dismissed

April 27, 1994
Court of Queen's Bench (Master Lee)

Applicant Stephen Fegol's counterclaim dismissed and summary judgment granted to N.M. Tilley Realty Ltd.

June 20, 1994
Court of Queens Bench (Smith J.)

Appeal dismissed, caveats vacated from land titles and writ of possession granted to N.M. Tilley Realty Ltd.

January 10, 1995
Court of Queen's Bench (Schulman J.)

Applicant S. Fegol's action against N.M. Tilley Realty Ltd. dismissed

October 27, 1994
Court of Queen's Bench (Morse J.)

Applicant S. Fegol prohibited from registering caveats or encumbrances on title of land and caveats vacated

January 20, 1995
Court of Queens Bench (Schwartz J.)

S. Fegol declared in contempt, penalty adjourned sine die and disposition postponed

October 27, 1995
Court of Appeal (Huband, Twaddle and Helper, JJ.A.)

Appeals dismissed

July 25, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25410 **BOUNNAM KONG CHUNG v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Ont.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Criminal law - Extradition - Constructive murder - First degree murder - Whether surrender of Applicant to United States to face charges of felony murder (constructive murder) violates s. 7 of the Charter - Whether the Minister of Justice required to seek formal assurances under Article 6 of the Extradition Treaty between Canada and the United States of America that death penalty will not be sought - Whether the Minister of Justice erred in surrendering the Applicant to United States to face charges of first degree murder when the United States presented no evidence that the Applicant committed such offence.

PROCEDURAL HISTORY

April 3, 1995
Ontario Court (General Division) (Ewaschuk J.)

Appellant committed for surrender to the United States

August 30, 1995
Minister of Justice

Decision to surrender Applicant to United States

June 19, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Houlden, McKinlay and Moldaver JJ.A.)

Application for judicial review dismissed

July 18, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25429 **RICHARD BRUCE WATSON v. NOVA SCOTIA HUMAN RIGHTS COMMISSION** (N.S.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Administrative law - Judicial review - Prerogative writs - Nova Scotia Human Rights Commission - Whether the Nova Scotia Court of Appeal erred in law in holding that a plan as required by Section 25 of the Human Rights Act, R.S.N.S. 1989, c.214 was in existence for the City of Dartmouth with respect to this selection process - Whether the Nova Scotia Court of Appeal erred in law in holding that the Nova Scotia Human Rights Commission met the criteria required at law to dismiss the complaint without investigation or an attempt to settle the complaint as required by Section 29.

PROCEDURAL HISTORY

August 30, 1995
Supreme Court of Nova Scotia (Goodfellow J.)

Application for an order of mandamus

May 14, 1996
Nova Scotia Court of Appeal
(Clarke C.J., Bateman and Matthews JJ.A.)

Appeal dismissed

August 30, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25424 **LLOYD ROY BARRETT v. ALLEN WATERS, CHUM LTD., MOSES ZNAIMER,
QUADRILLE INVESTMENT GROUP, CITY T.V., TONY YOUNG (MASTER "T") alias and
JOHN GALLAGHER** (Ont.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal and other related motions are dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel et les autres requêtes connexes sont rejetées avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Civil Procedure - Did the motions judge err in striking out the statement of claim on the grounds that it was vexatious - Did the motions judge err in granting an order pursuant to s. 140 of the *Courts of Justice Act*, R.S.O., c. C.43 - Did the motions judge err in granting orders prohibiting the Applicant from personally serving documents and attending at the Respondents' business and homes of its employees.

PROCEDURAL HISTORY

May 12, 1995
Ontario Court (General Division) (Chapnik J.)

Respondents' motion to strike Applicant's statement of claim granted

May 23, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Brooke, McKinlay, Osborne JJ.A.)

Applicant's appeal dismissed (first appeal)

April 19, 1996
Ontario Court (General Division)
(Cumming J.)

Respondent CHUM's application for an order pursuant to s. 140 of the *Courts of Justice Act* granted; order also granted prohibiting the Applicant from personally serving documents on CHUM parties and from attending within a specified distance of certain premises

June 17, 1996
Court of Appeal for Ontario
(Osborne, Labrosse, Moldaver JJ.A.)

Applicant's application for leave to appeal dismissed (second appeal)

August 6, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed (both)

25390 **CLIVE EVERALD CAMPBELL v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Ont.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Criminal law - Extradition - Death penalty - Whether the Minister's decision to surrender the Applicant without first seeking assurances that the death penalty would not be imposed violates the Applicant's rights under ss. 7 and 12 of the *Charter*.

PROCEDURAL HISTORY

June 14, 1994 Ontario Court (General Division) (Jarvis J.)	Applicant surrendered for extradition to the United States
November 3 and 7, 1994 Minister of Justice	Minister's decision to surrender Applicant to United States
November 5, 1995 Minister of Justice	Minister reconsiders decision to surrender Applicant to United States and affirms earlier decision to surrender Applicant
June 12, 1996 Court of Appeal for Ontario (Finlayson, Weiler and Charron JJ.A.)	Application for judicial review of Minister's decision dismissed
September 18, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25477 **ELI LILLY AND CO., ELI LILLY CANADA INC. and SHIONOGI & CO. LTD. v. APOTEX INC. and THE MINISTER OF NATIONAL HEALTH AND WELFARE** (F.C.A.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Property law - Patents - Statutory instruments - *Patented Medicines (Notice of Compliance) Regulations*, SOR/93-133 - Whether the Court of Appeal erred in finding that intermediates are not 'medicines' under section 2 of the *Patented Medicines (Notice of Compliance) Regulations*.

PROCEDURAL HISTORY

September 12, 1995
Federal Court of Canada
(Simpson J.)

Application for order prohibiting the Minister of
National Health and Welfare from issuing certain
Notices of Compliance dismissed

May 14, 1996
Federal Court of Appeal
(Hugessen, Stone and Desjardins JJ.A.)

Appeal dismissed

September 13, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25465 **ROSE VENNERI v. THE LINCOLN COUNTY BOARD OF EDUCATION** (Ont.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Administrative law - Appeal - Whether the Ontario Court of Appeal erred in dismissing an application for leave to appeal.

PROCEDURAL HISTORY

April 14, 1994
Board of Arbitration

Grievance of Applicant dismissed

September 18, 1995
Ontario Court (General Division)
(O'Driscoll, Saunders, White JJ..)

Application for judicial review dismissed

May 8, 1996
Ontario Court of Appeal
(Arbour, Weiler and Laskin JJ.A.)

Motion for leave to appeal dismissed

September 6, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25384 **ALLEN WADE SPIDELL v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(N.S.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Canadian Charter of Rights and Freedoms - Criminal law - Unreasonable search and seizure - Refusal to provide blood sample - Whether the Applicant's rights under s. 8 of the *Charter* were violated when his doctor told the police that the Applicant had been involved in a motor vehicle accident after having consumed alcohol.

PROCEDURAL HISTORY

October 24, 1995
Nova Scotia Provincial court (Crawford P.C.J.)

Conviction: refusal to provide a blood sample

February 16, 1996
Supreme Court of Nova Scotia (Carver J.)

Summary conviction appeal dismissed

May 31, 1996
Nova Scotia Court of Appeal
(Clarke C.J.N.S. and Matthews and Roscoe JJ.A.)

Appeal dismissed

September 26, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25476 **VERNA MacKEY v. NAOMI SMITH** (Sask.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Actions - Whether conduct and comments of trial judge and defence counsel, in the presence of the jury, precluded a fair trial for the Applicant - Whether trial judge erred in his handling of the expert evidence in that he abdicated his duty to rule on the expertise of the Plaintiff's expert and sought counsel or advice outside the presence of the parties and their counsel.

PROCEDURAL HISTORY

September 30, 1994
Court of Queen's Bench (Osborne J.)

Applicant's action dismissed

May 16, 1996
Court of Appeal
(Tallis, Lane and Jackson JJ.A.)

Appeal dismissed

September 13, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25430 **RICHARD JOANISSE v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Ont.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for extension of time is granted and the application for leave to appeal is dismissed.

La demande de prorogation de délai est accordée et la demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Effective assistance of counsel - Whether the Ontario Court of Appeal erred in making findings of credibility on fresh evidence - Whether the findings of fact made by the Court of Appeal were reasonable - Whether the Court of Appeal erred in holding that the Applicant had not been denied the effective assistance of counsel.

PROCEDURAL HISTORY

September 27, 1990
Supreme Court of Ontario (Bernstein J.)

Conviction: Second degree murder

October 3, 1995
Court of Appeal for Ontario
(Robins, Doherty and Austin JJ.A)

Appeal dismissed

July 17, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal and motion for the extension of time filed

25487 **BISHOP-BECKWITH MARSH BODY and GRAND PRÉ MARSH BODY v. TOWN OF WOLFVILLE** (N.S.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Statutes - Interpretation - Statutory Instruments - Conflict between valid regulations made under the *Marshland Reclamation Act*, R.S.N.S. 1989, c. 274, and valid by-laws made under the *Planning Act*, R.S.N.S. 1989, c. 346 - What are the limits on land-use planning and other powers legitimately delegated to municipal units by the Provincial governments of Canada - How are statutes classified as general or special for the purposes of applying the doctrine *generalia specialibus non derogant*?

PROCEDURAL HISTORY

September 19, 1995
Supreme Court of Nova Scotia
(MacAdam J.)

Declaration that the land-use regulations made by the Applicants under the *Marshland Reclamation Act* have priority over the planning authority of the Respondent, including but not limited to the Respondent's municipal planning strategy and land-use by-laws made under the *Planning Act*, within the boundaries of the Bishop-Beckwith and Grand Pré marshes; Respondent's application dismissed

May 21, 1996
Nova Scotia Court of Appeal
(Hallett, Roscoe and Pugsley JJ.A.)

Appeal allowed; declaration that, to the extent that the Applicants' regulations made pursuant to the *Marshland Reclamation Act* are in conflict with the Respondent's land-use by-law made pursuant to the *Planning Act*, the regulations are inoperative with respect to the marshland within the boundaries of the Respondent.

September 20, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25484

HANS H. SCHILLING and JOCELYN M. SCHILLING v. CERTIFIED GENERAL ACCOUNTANTS ASSOCIATION OF BRITISH COLUMBIA (B.C.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The application for leave to appeal is dismissed.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Torts - Negligence - Pure economic loss - Whether the Court of Appeal erred in deciding that the Applicants were not entitled to rely on the Respondent Association - Whether the Respondent Association owed a duty of care to the Applicants.

PROCEDURAL HISTORY

October 3, 1994
Supreme Court of British Columbia
(Sinclair Prowse J.)

Respondent found negligent

May 22, 1996
Court of Appeal for British Columbia
(Southin, Finch, and Williams JJ.A.)

Appeal allowed

September 19, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

25433/25434 **ELLEN LaBELLE v. ROBERT HOWE** (Ont.)

CORAM: **La Forest, Cory and Major JJ.**

The applications for leave to appeal are dismissed.

Les demandes d'autorisation d'appel sont rejetées.

NATURE OF THE CASE

Procedural law - Appeal - Whether Court of Appeal erred in denying leave to appeal.

PROCEDURAL HISTORY

June 27, 1994 Ontario Court (General Division) (Divisional Court) (Millette J.)	Applicant's appeal of Assessment Officer's decision re: solicitors fees and disbursements allowed; fees and disbursements reduced
February 27, 1996 Ontario Court (General Division) (Divisional Court) (MacFarland, Mercier and Byers JJ.)	Appeal allowed; Assessment Officer's certificate and report confirmed
May 9, 1996 Court of Appeal for Ontario (Catzman J.A.)	Motion for leave to file "Motion Overview" granted
May 29, 1996 Court of Appeal for Ontario (Robins, Catzman and Doherty JJ.A.)	Motion for leave to appeal dismissed
July 24, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed (File No. 25433)
July 29, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed (File No. 25434)

25311 **PERRY WHITE v. EDGAR SLAWTER** (N.S.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka and McLachlin JJ.

The application for leave to appeal is dismissed with costs.

La demande d'autorisation d'appel est rejetée avec dépens.

NATURE OF THE CASE

Torts - Motor Vehicles - Damages - Assessment - Failure to Mitigate - Chronic Pain Syndrome - Was the Court of Appeal correct to reduce damages for chronic pain syndrome resulting from a car accident on the basis that the injured party had failed to mitigate damages by not following medical advice?

PROCEDURAL HISTORY

June 28, 1995 Supreme Court of Nova Scotia (Nathanson J.)	Damages awarded
March 27, 1996 Nova Scotia Court of Appeal (Freeman, Roscoe and Pugsley JJ.A.)	Damages reduced
June 25, 1996 Supreme Court of Canada	Application for leave to appeal filed

25241 **KERRY DELAIR COLLINS v. HER MAJESTY THE QUEEN** (Crim.)(Alta.)

CORAM: La Forest, Cory and Major JJ.

The applications for extension of time are granted and the application for reconsideration is dismissed.

Les demandes de prorogation de délai sont accordées et la demande de nouvel examen est rejetée.

NATURE OF THE CASE

Criminal law - Procedure - Trial - Self-Incrimination - Whether Crown's reference to Applicant's failure to testify violates s. 4(6) of the *Canada Evidence Act* - Whether the trial judge erred in denying Applicant's motion to re-open trial to allow him to testify.

PROCEDURAL HISTORY

February 17, 1994
Court of Queen's Bench of Alberta
(Perras J.)

Conviction:sexual assault with weapon, kidnapping,
sexual assault causing bodily harm, anal intercourse and
uttering threats

January 31, 1996
Court of Appeal of Alberta
(Belzil, O'Leary and Picard JJ.A.)

Appeal dismissed

April 29, 1996
Supreme Court of Canada

Application for leave to appeal filed

23.1.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion to extend the time in which to apply for leave to appeal

Requête en prorogation du délai pour obtenir l'autorisation d'appel

Shelly Lynn Guay

v. (25541)

Children's Aid Society of Cape Breton (N.S.)

DISMISSED / REJETÉE

23.1.1997

Before / Devant: LE REGISTRAIRE

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer le dossier d'appel et le mémoire des appelants

Motion to extend the time in which to file the case on appeal and the appellant's factum

With the consent of the parties.

Daniel Germain et al.

c. (23964)

Le Procureur général du Québec (Qué.)

GRANTED / ACCORDÉE the filing of the case on appeal will be extended to November 15, 1996 and the appellants' factum to December 15, 1996.

24.1.1997

Before / Devant: CHIEF JUSTICE LAMER

Motion to extend the time in which to file a notice of intervention

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer l'avis d'intervention

BY/PAR: A.G. of Ontario

With the consent of the parties.

IN/DANS: Robin Susan Eldridge et al.

v. (24896)

Attorney General of B.C. et al. (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to January 20, 1997.

24.1.1997

Before / Devant: LE REGISTRAIRE

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer le mémoire des intervenants

Gilles Doré (Qué.)

Ville de Verdun

c. (24860)

Motion to extend the time in which to file the interveners' factum

Avec le consentement des parties.

ACCORDÉE / GRANTED Délai prorogé au 22 janvier 1997.

27.1.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion to extend the time in which to apply for leave to appeal**Requête en prorogation du délai imparti pour obtenir l'autorisation d'appel**

Elouise Lord

v. (25546)

Catholic Public Schools of Victoria Diocese (B.C.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to January 16, 1997.

28.1.1997

Before / Devant: LE REGISTRAIRE

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer la réponse de l'intimée**Motion to extend the time in which to file the respondent's response**

Claude Tremblay

c. (25391)

Sa Majesté La Reine (Qué.)

GRANTED / ACCORDÉE Délai prorogé au 24 janvier 1997.

28.1.1997

Before / Devant: LE REGISTRAIRE

Requête en prorogation du délai imparti pour déposer le mémoire de l'intervenant

Motion to extend the time in which to file the intervener's factum

PAR/BY: Société pour vaincre la Pollution

IN/DANS: Procureur général du Canada

c. (24652)

Hydro-Québec (Qué.)

ACCORDÉE / GRANTED Délai prorogé au 20 janvier 1997.

28.1.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion to extend the time in which to apply for leave to appeal

Requête en prorogation du délai imparti pour obtenir l'autorisation d'appel

Apotex Inc. et al.

v. (25723)

Merck & Co. Inc. et al. (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE Time extended to January 23, 1997.

28.1.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion to add or substitute parties

Requête en jonction ou substitution de parties

Apotex Inc. et al.

v. (25723)

Merck & Co. Inc. et al. (Ont.)

GRANTED / ACCORDÉE

29.1.1997

Before / Devant: L'HEUREUX-DUBÉ J.

Motion for leave to intervene**Requête en autorisation d'intervention**

BY/PAR: Canadian Council of Refugees

IN/DANS: Velupillai Pushpanathan

v. (25173)

Minister of Citizenship and
Immigration (Ont.)**GRANTED / ACCORDÉE**

29.1.1997

Before / Devant: LE JUGE L'HEUREUX-DUBÉ

**Requête en prorogation du délai imparti pour
obtenir l'autorisation d'appel****Motion to extend the time in which to apply for leave
to appeal**

Domenico Manno

c. (25745)

United States of America (Qué.)

ACCORDÉE / GRANTED Délai prorogé au 7 février 1997.

23.1.1997

Raymond Desfosses

c. (25695 / 696)

**Warden of Parthenais Prevention Center et al.
(Qué.)**

BY/PAR: Attorney General of Manitoba

IN/DANS: **John David Lucas et al.**

v. (25177)

Her Majesty The Queen (Sask.)

**APPEALS HEARD SINCE LAST
ISSUE AND DISPOSITION**

**APPELS ENTENDUS DEPUIS LA
DERNIÈRE PARUTION ET
RÉSULTAT**

23.1.1997

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Her Majesty The Queen

Robert Kelly, for the appellant.

v. (25160)

Csaba Osvath (Crim.)(Ont.)

Neil R. Jones, for the respondent.

L'HEUREUX-DUBÉ J. (orally) -- The majority is of the view that this appeal does not raise a question of law alone and, accordingly, this Court has no jurisdiction to hear the appeal. The appeal is quashed, L'Heureux-Dubé, Gonthier and McLachlin JJ dissenting.

LE JUGE L'HEUREUX-DUBÉ (oralement) -- La Cour à la majorité est d'avis que le présent pourvoi ne soulève pas une question de droit seulement et que, en conséquence, notre Cour n'a pas compétence pour l'entendre. Le pourvoi est annulé, les juges L'Heureux-Dubé, Gonthier et McLachlin étant dissidents.

24.1.1997

CORAM: Les juges La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier et Major

Sa Majesté La Reine

Pierre Goulet et Denis Noël, pour l'appelante.

c. (25162)

Joseph Haroun (Crim.)(Qué.)

Jean Villeneuve, pour l'intimé.

EN DÉLIBÉRÉ / RESERVED

Nature de la cause:

Nature of the case:

Droit criminel - Infractions - Meurtre au deuxième degré - Jury - Directives.

Criminal law - Offences - Second degree murder - Jury - Charge to jury.

24.1.1997

CORAM: Sopinka, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

D.A.C.

T.E. La Liberté, Q.C. and Kate Ker, for the appellant.

v. (25230)

Her Majesty The Queen (Crim.)(B.C.)

Bruce Johnstone, for the respondent.

in an injustice. We agree with the majority of the Court of Appeal that neither of these circumstances was present here.

SOPINKA J. (orally for the Court) -- This is an appeal as of right. In *R. v. Litchfield*, [1993] 4 S.C.R. 333, this Court held that an appellate court would only interfere with the exercise of a trial judge's discretion with respect to severance of counts in an indictment if the trial judge acted unjudicially or the ruling resulted

The appeal is therefore dismissed.

LE JUGE SOPINKA (oralement au nom de la Cour)

-- Le présent pourvoi est formé de plein droit. Dans *R. c. Litchfield*, [1993] 4 R.C.S. 333, notre Cour a statué qu'une cour d'appel ne s'immiscerait dans l'exercice du pouvoir discrétionnaire du juge du procès, relativement à la séparation des chefs dans un acte d'accusation, que si le juge du procès n'a pas agi judiciairement ou si sa décision a causé une injustice. Nous sommes d'accord avec la Cour d'appel à la majorité pour dire ni l'une ni l'autre situation n'existe en l'espèce.

Le pourvoi est donc rejeté.

27.1.1997

CORAM: Le juge en chef Lamer et les juges La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka et Gonthier

Ville de Verdun

Pierre Le Page, pour l'appelante.

c. (24860)

Daniel Paquin, pour l'intimé.

Gilles Doré (Qué.)

Colin K. Irving, for the interveners Casper Bloom et al.

EN DÉLIBÉRÉ / RESERVED

Nature de la cause:

Code civil - Responsabilité civile - Droit municipal - Municipalités - Législation - Interprétation - L'art. 2930 du *Code civil du Québec*, L.Q. 1991, ch. 64, a-t-il pour effet de rendre caduques les dispositions de l'art. 585 de la *Loi sur les cités et villes*, L.R.Q. 1977, ch. C-19, obligeant à donner un avis préalable à l'exercice d'une action en réparation du préjudice corporel, ou d'intenter celle-ci dans un délai plus court que celui de trois ans prévu par le *Code*? - L'État et les autres personnes morales de droit public, dont les municipalités, sont-ils devenus assujettis aux règles du droit civil plutôt qu'aux règles du droit public suite à l'entrée en vigueur de l'art. 1376 du *Code*? - *Laurentide Motels Ltd. c. Ville de Beauport*, [1989] 1 R.C.S. 705 - Règles d'interprétation applicables au *Code* - Utilité des commentaires du Ministre de la justice et de la version anglaise pour interpréter l'art. 2930 du *Code*.

Nature of the case:

Civil Code - Civil liability - Municipal law - Municipalities - Legislation - Interpretation - Whether art. 2930 of *Civil Code of Québec*, S.Q. 1991, c. 64, has effect of invalidating provisions of s. 585 of *Cities and Towns Act*, R.S.Q. 1977, c. C-19, requiring that notice be given before bringing action for reparation for bodily injury, or that such action be brought within period shorter than three years provided for in *Code* - Whether state and other legal persons established in public interest, such as municipalities, now subject to rules of civil law rather than those of public law as result of coming into force of art. 1376 of *Code - Laurentide Motels Ltd. v. Beauport (City)*, [1989] 1 S.C.R. 705 - Rules of interpretation applicable to *Code* - Relevance of comments by Minister of Justice and of English version to interpretation of art. 2930 of *Code*.

28.1.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

United States of America et al.

v. (24997)

Robert W. Hubbard and Croft Michaelson, for the appellants (respondents on cross-appeal).

Arye Dynar (Crim.)(Ont.)

Frank Addario, for the respondent (appellant on cross-appeal).

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Criminal law - Extradition - Offences - Whether Respondent's conduct would constitute attempt to launder proceeds of crime or conspiracy to launder proceeds of crime in Canada - Whether the Court of Appeal erred in ruling that as Dynar's conduct did not constitute a substantive offence, that the same conduct could not constitute the inchoate offences of attempt and conspiracy - Whether Dynar's belief that the money was derived from crime, that belief could fulfill the requirement of knowledge to found either a conviction of attempting or conspiracy, to commit offences under either s. 19.2 of the *Narcotic Control Act* or s. 462.31 of the *Criminal Code*

Nature de la cause:

Droit criminel - Extradition - Infractions - La conduite de l'intimé constituerait-elle une tentative de recyclage des produits de la criminalité ou un complot en vue de recycler des produits de la criminalité au Canada? - La Cour d'appel a-t-elle commis une erreur en statuant que la conduite de Dynar, puisqu'elle ne constituait pas une infraction substantielle, ne pouvait constituer les infractions inchoatives de tentative et de complot? - Est-ce que le fait que Dynar croyait que l'argent était un produit de la criminalité pouvait satisfaire à l'exigence de connaissance nécessaire pour fonder une déclaration de culpabilité de tentative ou de complot de commettre des infractions, que ce soit en vertu de l'art. 19.2 de la *Loi sur les stupéfiants* ou de l'art. 462.31 du *Code criminel*?

29.1.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Margaret Smith

v. (24943)

Christopher E. Hinkson, Q.C. and Andrew F. Wilkinson, for the appellant.

Carole Arndt et al. (B.C.)

Nathan H. Smith, for the respondents.

RESERVED / EN DÉLIBÉRÉ

Nature of the case:

Torts - Negligence - Causation - Procedural law -
Limitation of actions - Statutes - Interpretation -
Whether the Court of Appeal exceeded the proper

Nature de la cause:

Responsabilité civile) Négligence) Causalité) Droit
) Prescription d'actions) Lois) Interprétation) La
Cour d'appel a-t-elle outrepassé la portée de la
révision en appel d'une décision d'un juge de première

scope of appellate review of a trial judge's decision -
Whether procedural the Court of Appeal erred in its
interpretation of *Reibl v. Hughes* [1980] 2 S.C.R. 880
by substituting a test based upon fiduciary duty or a
wholly subjective test - Whether the Court of Appeal
erred in holding that a six year limitation period
applied for special damages and the cost of past and
future care of the infant, rather than the two year
limitation period which applies to cases of economic
loss arising from "injury to person".

instance?) La Cour d'appel a-t-elle mal interprété
l'arrêt *Reibl c. Hughes*, [1980] 2 R.C.S. 880, en
substituant un critère fondé sur l'obligation fiduciaire
ou un critère entièrement subjectif?) La Cour d'appel
a-t-elle commis une erreur en concluant qu'une
prescription de six ans s'appliquait à des dommages-
intérêts spéciaux et aux coûts passés et futurs de soins
dispensés à l'enfant en bas âge, plutôt que la
prescription de deux ans qui s'applique aux affaires de
perte économique découlant de lésions corporelles?

30.1.1997

CORAM: Chief Justice Lamer and La Forest, L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin,
Iacobucci and Major JJ.

John Delaronde

Julio Peris, for the appellant / pour l'appellant.

c. (25261)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Qué.)

Henri-Pierre Labrie et Jacques Pothier, for the
respondent / pour l'intimée.

THE CHIEF JUSTICE (orally) -- For the reasons of
Madame Justice Otis of the Québec Court of Appeal,
the appeal is dismissed.

LE JUGE EN CHEF (oralement) -- Pour les raisons
exposées par Madame le juge Otis de la Cour d'appel
du Québec, le pourvoi est rejeté.

30.1.1997

CORAM: Sopinka, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Dana Marie Finn

R. Michael Newton, for the appellant.

v. (25292)

Her Majesty The Queen (Crim.)(Nfld.)

Wayne Gorman, for the respondent.

DISMISSED / REJETÉE

Nature of the case:

Criminal law - Procedural law - Canadian Charter of
Rights and Freedoms - Abuse of process - Judicial
stay of proceedings - Whether the common law
doctrine of abuse of process is entirely subsumed
within the provisions of the *Charter* for the conduct of
the Crown and police, but still survives for matters for
which the abuse is alleged due to the conduct of the

Nature de la cause:

Droit criminel) Droit procédural) *Charte canadienne des droits et libertés*) Abus de procédure) Arrêt des procédures) La doctrine de l'abus de procédure reconnue par la common law est-elle entièrement subsumée dans les dispositions de la *Charte* relativement à la conduite du ministère public et de la police, mais tout de même maintenue quand on
complainant - Is pre-charge delay by the complainant a factor which may be considered in assessing whether post-charge delay is reasonable - Whether the appropriate remedy for a breach of s. 11(b) of the *Charter* falls within the provisions of s. 24(2) of the *Charter* - Whether the appropriate procedure for cases in which the common law abuse of process applies is similar to that in *R. v. Mack* [1988] 2 S.C.R. 903, if such a doctrine exists separate from the *Charter*.

allègue que l'abus est dû à la conduite du plaignant?) Le délai qui a précédé le dépôt de l'accusation par le plaignant est-il un facteur dont on peut tenir compte pour déterminer si le délai postérieur au dépôt de l'accusation est raisonnable?) La réparation appropriée pour une violation de l'art. 11*b*) de la *Charte* relève-t-elle des dispositions de l'art. 24(2) de la *Charte*?) La bonne procédure à suivre, lorsque l'abus de procédure reconnu en common law est applicable, est-elle analogue à celle visée dans *R. c. Mack*, [1988] 2 R.C.S. 903, si une telle doctrine existe indépendamment de la *Charte*?

**PRONOUNCEMENTS OF APPEALS
RESERVED**

**JUGEMENTS RENDUS SUR LES
APPELS EN DÉLIBÉRÉ**

Reasons for judgment are available

Les motifs de jugement sont disponibles

JANUARY 30, 1997 / LE 30 JANVIER 1997

24682 **COMEAU'S SEA FOODS LIMITED, a body corporate v. HER MAJESTY THE QUEEN IN RIGHT OF CANADA** (F.C.A.)(24682)

CORAM: La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory,
McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

The appeal is dismissed without costs.

Le pourvoi est rejeté sans dépens.

24695 **DELL HOLDINGS LIMITED v. TORONTO AREA TRANSIT OPERATING AUTHORITY**
(Ont.)

CORAM: La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

The appeal is allowed, Iacobucci J. dissenting. The orders of the Divisional Court and Court of Appeal are set aside and the award of \$500,000 for disturbance damages made by the Ontario Municipal Board is restored. The appellant should have its costs of these proceedings throughout.

Le pourvoi est accueilli, le juge Iacobucci est dissident. Les ordonnances de la Cour divisionnaire et de la Cour d'appel sont annulées et le montant de 500 000 \$ accordé au titre des dommages imputables aux troubles de jouissance par la Commission des affaires municipales de l'Ontario est rétabli. L'appelante a droit aux dépens dans toutes les cours.

24782 **ARTHUR HILL AND ANGUS HILL v. THE ATTORNEY GENERAL OF NOVA SCOTIA**
(N.S.)

CORAM: L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

The appeal is allowed, the order of the Court of Appeal is set aside and the order of Scanlan J. is restored. The appellants should have their costs of these proceedings throughout.

Le pourvoi est accueilli, l'ordonnance de la Cour d'appel est annulée et l'ordonnance du juge Scanlan est rétablie. Les appelants auront droit à leurs dépens devant toutes les cours.

Comeau's Sea Foods Limited, a body corporate v. Her Majesty the Queen in right of Canada (F.C.A.)(Ont.)(24682)
Indexed as: Comeau's Sea Foods Ltd. v. Canada (Minister of Fisheries and Oceans) /
Répertorié: Comeau's Sea Foods Ltd. c. Canada (Ministre des Pêches et des Océans)
 Judgment rendered January 30, 1997 / Jugement rendu le 30 janvier 1997

Present: La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Administrative law -- Fishing licences -- Authorization -- Minister of Fisheries and Oceans authorizing issuance of lobster licences to appellant -- Minister later deciding not to issue licences -- Whether Minister had authority to revoke authorization -- Fisheries Act, R.S.C., 1985, c. F-14, s. 7.

Crown -- Torts -- Negligence -- Minister of Fisheries and Oceans authorizing issuance of lobster licences to appellant -- Minister later deciding not to issue licences -- Whether Minister liable in negligence for appellant's economic loss -- Whether duty of care and breach of requisite standard established.

In 1987, the Minister of Fisheries and Oceans sent the appellant fishing company a telex advising that he had authorized the issue of four offshore lobster licences. The telex specifically allocated the appellant's allowable catch for the fishing year. It also stated that regional officials would contact the appellant to discuss specific conditions of the proposed licences. Several other applicants received similar authorizations from the Minister on the same date. In January 1988 the Department of Fisheries and Oceans notified the applicants in respect of whom an authorization had been issued to submit fishing plans for the balance of the current season for each vessel intended for the lobster fishery. The appellant provided all the necessary details to the Department by letter. It advised that the vessels that were to be used to fish lobster were presently geared for the scallop fishery, and that work to convert them for the offshore lobster fishery was due to start shortly. The evidence was that it had incurred \$500,000 in expenses in converting one scallop dragger into a lobster fishing vessel. In March 1988 the Department advised its officials that no lobster fishery licences were to be issued without specific clearance from the Assistant Deputy Minister. In the period following 1987, the issuance of offshore lobster fishing licences had become a political issue owing to heavy lobbying by the inshore lobster fishermen. In April the Minister announced that the four offshore licences would not be issued in the foreseeable future, pending a study of the issues facing the lobster industry in the region. This decision was confirmed to the appellant and the other applicants by letter. The licences authorized to the appellant were never issued. The Federal Court, Trial Division, held the respondent liable in negligence for the appellant's economic loss. The Federal Court of Appeal, in a majority decision, allowed the Crown's appeal.

Held: The appeal should be dismissed.

The Minister implementing government policy in the discharge of his office was not acting *ultra vires* in revoking the authorization he had previously given to issue offshore lobster fishery licences to the appellant. The Minister's power to issue fishing licences is found in s. 7 of the *Fisheries Act*, which accords the Minister an "absolute discretion" either to "issue" or to "authorize to be issued" fishing licences. The statute expressly provides for the circumstances in which an issued licence may be revoked but is silent on the circumstances in which the Minister may cancel an authorization to issue a licence. The Minister's discretion under s. 7 to authorize the issuance of licences, like the Minister's discretion to issue licences, is restricted only by the requirement of natural justice, no regulations currently being applicable. The Minister is bound to base his or her decision on relevant considerations, avoid arbitrariness and act in good faith. The result is an administrative scheme based primarily on the discretion of the Minister. This interpretation of the breadth of the Minister's discretion is consonant with the overall policy of the *Fisheries Act*. The Minister's power to authorize the issuance of licences is a continuing power until such time as a licence is actually issued. It follows that he retains the power to revoke the authorization at any time prior to the issuance of the licence. The authorization to issue the licence did not confer upon the appellant an irrevocable legal right to a licence. Unless and until the licence is actually issued, the Minister in furtherance of government policy may reevaluate or reconsider his initial decision to authorize the licence.

The sole ground of negligence alleged by the appellant was breach of the "defendant's statutory duty". Since the Minister had the continuing authority to revoke the authorization and did so legitimately for the purpose of implementing government policy, the appellant cannot establish any duty on the Minister actually to issue the licences previously authorized. The duty owed to the appellant was the duty to exercise due care in ascertaining the scope of the Minister's statutory authority under s. 7 of the *Fisheries Act*, and the Minister interpreted his statutory authority correctly. It follows that there was no breach of the standard of care.

APPEAL from a judgment of the Federal Court of Appeal, [1995] 2 F.C. 467, 123 D.L.R. (4th) 180, 179 N.R. 241, 29 Admin. L.R. (2d) 264, 24 C.C.L.T. (2d) 1, reversing a decision of the Federal Court, Trial Division, [1992] 3 F.C. 54, 54 F.T.R. 20, 11 C.C.L.T. (2d) 241, finding the respondent liable in negligence for failure to issue fishing licences. Appeal dismissed.

Stewart McInnes, Q.C., and David S. MacDougall, for the appellant.

David Sgayias, Q.C., and Michael F. Donovan, for the respondent.

Solicitors for the appellant: McInnes Cooper & Robertson, Halifax.

Solicitor for the respondent: George Thomson, Ottawa.

Présents: Les juges La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci et Major.

Droit administratif -- Permis de pêche -- Autorisation -- Autorisation du ministre des Pêches et des Océans de délivrer à l'appelante des permis de pêche du homard -- Décision ultérieure du Ministre de ne pas délivrer les permis -- Le Ministre pouvait-il révoquer l'autorisation? -- Loi sur les pêches, L.R.C. (1985), ch. F-14, art. 7.

Couronne -- Responsabilité délictuelle -- Négligence -- Autorisation du ministre des Pêches et des Océans de délivrer à l'appelante des permis de pêche du homard -- Décision ultérieure du Ministre de ne pas délivrer les permis -- Le Ministre est-il responsable pour cause de négligence de la perte financière de l'appelante? -- A-t-on établi l'existence d'une obligation de diligence et d'un manquement à l'obligation requise en la matière?

En 1987, le Ministre des Pêches et des Océans a envoyé à la compagnie de pêche appelante un télex l'informant qu'il avait autorisé la délivrance à celle-ci de quatre permis de pêche hauturière du homard. Le télex précisait le total de la prise autorisée pour l'année. Il mentionnait aussi que des agents régionaux communiqueraient avec l'appelante pour discuter des conditions précises des permis proposés. Plusieurs autres requérants ont reçu, à la même date, des autorisations semblables de la part du Ministre. En janvier 1988, le ministère des Pêches et des Océans a informé les requérants qui s'étaient vu délivrer une autorisation qu'ils devraient présenter, pour le reste de la saison de pêche, un plan de pêche à l'égard de chaque bateau destiné à la pêche du homard. L'appelante a, par lettre, transmis au Ministère toutes les précisions requises. Elle a mentionné que les navires qui étaient destinés à la pêche du homard étaient alors équipés pour la pêche du pétoncle et que des travaux étaient sur le point d'être exécutés afin de les convertir pour la pêche hauturière du homard. Il a été établi en preuve qu'elle avait engagé des dépenses de 500 000 \$ pour transformer un chalutier de pêche du pétoncle en un navire de pêche du homard. En mars 1988, le Ministère a demandé à ses fonctionnaires de ne pas délivrer de permis de pêche du homard sans l'autorisation expresse du sous-ministre adjoint. Après 1987, la délivrance de permis de pêche hauturière du homard était devenue une question politique en raison des pressions intenses exercées par les pêcheurs côtiers du homard. En avril, le Ministre a annoncé que les quatre permis de pêche hauturière ne seraient pas délivrés dans un avenir immédiat, en attendant les résultats d'une étude des questions auxquelles faisait face le secteur de la pêche du homard dans la région. Cette décision a été confirmée, par lettre, à l'appelante et aux autres requérants. Les permis pour lesquels l'appelante avait obtenu une autorisation n'ont jamais été délivrés. La Section de première instance de la Cour fédérale a statué que l'intimée était responsable pour cause de négligence de la perte financière subie par l'appelante. Dans un arrêt majoritaire, la Cour d'appel fédérale a accueilli l'appel de Sa Majesté.

Arrêt: Le pourvoi est rejeté.

Le Ministre appliquait la politique du gouvernement dans l'exercice de ses fonctions, et il n'a pas excédé ses pouvoirs en révoquant l'autorisation qu'il avait donnée de délivrer à l'appelante des permis de pêche hauturière du homard. L'article 7 de la *Loi sur les pêches* confère au Ministre le pouvoir de délivrer des permis de pêche. Selon cet article, le Ministre peut, «à discrétion», soit «octroyer» des permis de pêche, soit «en permettre l'octroi». La Loi précise les circonstances dans lesquelles un permis délivré peut être révoqué, mais est muette quant à celles dans lesquelles le Ministre peut révoquer une autorisation de délivrer un permis. Le pouvoir discrétionnaire d'autoriser la délivrance de permis, qui est conféré au Ministre par l'art. 7, est, à l'instar de son pouvoir discrétionnaire de délivrer des permis, restreint seulement par l'exigence de justice naturelle, étant donné qu'il n'y a actuellement aucun règlement applicable. Le Ministre doit fonder sa décision sur des considérations pertinentes, éviter l'arbitraire et agir de bonne foi. Il en résulte un régime administratif fondé principalement sur le pouvoir discrétionnaire du Ministre. Cette interprétation de la portée du pouvoir discrétionnaire du Ministre est conforme à la politique globale de la *Loi sur les pêches*. Le pouvoir du Ministre d'autoriser la délivrance d'un permis est constant jusqu'au moment où le permis est effectivement délivré. Il s'ensuit qu'il conserve le pouvoir de révoquer l'autorisation en tout temps avant la délivrance du permis. L'autorisation de délivrer un permis n'a pas conféré à l'appelante un droit irrévocable à un permis. Tant et aussi longtemps que le permis n'est pas délivré, le Ministre, peut, aux fins d'appliquer la politique du gouvernement, réévaluer sa décision initiale d'autoriser le permis et revenir sur celle-ci.

Le seul motif de négligence invoqué par l'appelante était le manquement à «l'obligation légale de la défenderesse». Puisque le Ministre avait le pouvoir constant de révoquer l'autorisation et qu'il l'a fait légitimement aux fins d'appliquer la politique du gouvernement, l'appelante n'est pas en mesure d'établir l'existence d'une obligation de la part du Ministre de délivrer les permis précédemment autorisés. L'obligation du Ministre envers l'appelante était de faire preuve de diligence en vérifiant la portée du pouvoir que l'art. 7 de la *Loi sur les pêches* lui conférait, et il a

correctement interprété le pouvoir qui lui était conféré par la Loi. Il s'ensuit qu'il n'y a eu aucun manquement à l'obligation de diligence.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel fédérale, [1995] 2 C.F. 467, 123 D.L.R. (4th) 180, 179 N.R. 241, 29 Admin. L.R. (2d) 264, 24 C.C.L.T. (2d) 1, qui a infirmé la décision de la Section de première instance de la Cour fédérale, [1992] 3 C.F. 54, 54 F.T.R. 20, 11 C.C.L.T. (2d) 241, qui avait conclu à la responsabilité pour négligence de l'intimée en raison de son omission de délivrer des permis de pêche. Pourvoi rejeté.

Stewart McInnes, c.r., et David S. MacDougall, pour l'appelante.

David Sgayias, c.r., et Michael F. Donovan, pour l'intimée.

Procureurs de l'appelante: McInnes Cooper & Robertson, Halifax.

Procureur de l'intimée: George Thomson, Ottawa.

***Dell Holdings Limited v. Toronto Area Transit Operating Authority (Ont.)*(24695)**

Indexed as: Toronto Area Transit Operating Authority v. Dell Holdings Ltd. /

Répertorié: Régie des transports en commun de la région de Toronto c. Dell Holdings Ltd.

Judgment rendered January 30, 1997 / Jugement rendu le 30 janvier 1997

Present: La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Expropriation -- Compensation -- Disturbance damages -- Company involved in land development in Ontario suffering financial loss as result of delay in expropriation process on portion of its land -- Whether loss compensable as disturbance damages under provincial expropriation legislation -- Expropriations Act, R.S.O. 1980, c. 148, ss. 13(2)(b), 18(1).

Administrative law -- Standard of review -- Ontario Municipal Board -- Standard of review applicable to Board's decision.

The appellant is in the business of land development and was the owner of 40 acres of land in the city of Mississauga for which it was seeking the necessary approvals for residential development. The respondent, a Crown agency, recommended two sites for the construction of a new GO Transit station for the interregional transit systems. Both sites proposed were located on the appellant's land. The city withheld the necessary approvals for the development of that land until the respondent decided which portion of it to acquire. Because of the time required by the respondent to reach a final decision as to the precise location and acreage needed for the station, the development of the portion of the appellant's land which was not expropriated was delayed for two years. The Ontario Municipal Board found that the damages suffered by the appellant as a result of the delay in the expropriation process were recoverable as disturbance damages under s. 13(2)(b) of the Ontario *Expropriations Act* and awarded the appellant \$500,000. Both the Divisional Court and the Court of Appeal held that the damages were not compensable under the Act.

Held (Iacobucci J. dissenting): The appeal should be allowed.

Per La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin and Major JJ.: Since the *Expropriations Act* is a remedial statute, it must be given a broad and liberal interpretation consistent with its purpose to adequately compensate those whose lands are taken to serve the public interest. Here, the appellant's land was ready and appropriate for development. The damages sustained by the appellant represented the financial loss suffered from the extra costs incurred and profits which were lost as a result of the delay by the respondent in acquiring the site. These losses are compensable as disturbance damages pursuant to s. 13(2)(b) of the *Expropriations Act*. They were the natural and reasonable consequences of the expropriation. The delay in developing the land was not occasioned by the city's decision to postpone the necessary approvals for the appellant's proposed development. When the respondent determined that some portion of the land might be required for a new GO Transit station, that entire parcel of land was frozen. The city had no alternative but to wait until the respondent decided how much and what portion of the land it required for the station before considering a development.

The wording of s. 13(2)(b) of the *Expropriations Act* does not limit disturbance damages to losses relating only to the expropriated land. If it is a reasonable and natural consequence of the expropriation that the owner experiences losses with regard to the remaining land then this, just as much as losses relating solely to the expropriated land, must come within the definition of disturbance damages. In any event, the damages suffered in this case do not relate only to the remaining lands. The appellant was seeking to develop the entire parcel of land and nothing could be done with any part of it until the respondent decided which portion to expropriate. Its entire business of developing the land was disturbed during the waiting period. The resulting loss clearly comes within the definition of a business disturbance.

Although an owner whose land is caught up in a zoning or planning process, but not expropriated, must simply accept in the public interest any loss that accrues from delay, damages for disturbance can appropriately be awarded in situations where there has been an expropriation. Statutory and judicial approaches to compensation are very different in these two situations. It is the taking of the land which triggers and gives rise to a right to compensation under the *Expropriations Act*.

An expropriated party is entitled to recover the damages caused by the expropriation which occur prior to the date of expropriation. The actual act of expropriation of any property is part of a continuing process. The approach to damages flowing from expropriation should thus not be a temporal one but rather should be based upon causation. Since, in this case, the increased costs of the appellant's development business during the waiting period between the announcement of potential expropriation and the actual taking of the land were caused by the expropriation, they are compensable as disturbance damages. The appellant should not be denied compensation for disturbance damages simply because the nature of its business was such that no action could be taken to mitigate the damages caused by the expropriation.

The standard of review which should be applied to the Ontario Municipal Board's decision is one of correctness. Not only is there no privative clause in the *Expropriations Act* but a very wide power of appeal is granted. Nor is there any aspect of particular expertise involved in this decision. Since the Board's decision was correct, its award of \$500,000 for disturbance damages should be restored.

Per Iacobucci J. (dissenting): In order to recover disturbance damages under s. 18(1) of the *Expropriations Act*, a party must show that those costs represent the natural and reasonable consequences of the expropriation. Normally, "expropriation" refers to the actual taking of a person's land. Thus, on its face, the appellant's loss would not seem to fall within the definition of disturbance damages specified in s. 18(1), since the source of its complaint is not the taking of its land but rather the time which the respondent took to decide exactly which piece of land to expropriate. Further, the case law does not support the view that pre-expropriation delay forms part of the expropriation "process". The term "process", as used in *McAnulty Realty*, refers to events occurring after the taking of the land, not to any action undertaken in the pre-expropriation period. Accordingly, the period leading up to the taking of land does not fall within the meaning of the term "expropriation" in s. 18(1) and any loss caused by the passing of time prior to the actual expropriation does not qualify as disturbance damages. Furthermore, even if the pre-expropriation forms part of the "expropriation process", it did not cause the loss. Rather, the city's refusal to rezone the appellant's land did so. Nothing in the respondent's conduct forced the city to postpone consideration of the appellant's rezoning application. The city's refusal to proceed with the development plan, while undeniably influenced by the "expropriation process", was not determined by it. The city made a choice to defer its decision until the respondent had settled its GO station plans. Given that the delay in reaching an expropriation decision did not, in fact, cause the delay in rezoning, then the pre-expropriation delay also did not cause the appellant's loss within the meaning of "disturbance damages" as found in s. 18(1). Finally, even if certain policy considerations may weigh in favour of the government bearing the cost of pre-expropriation delay, a court should be reluctant to weigh policy more heavily than the clear language of the statute and the existing expropriation jurisprudence. With respect to the appellant's alternative claim for damages resulting from injurious affection, the clear wording of the *Expropriations Act* precludes such a claim.

APPEAL from a judgment of the Ontario Court of Appeal (1995), 22 O.R. (3d) 733, 80 O.A.C. 158, 123 D.L.R. (4th) 157, 55 L.C.R. 1, affirming a judgment of the Divisional Court (1991), 3 O.R. (3d) 78, 50 O.A.C. 192, 80 D.L.R. (4th) 112, 45 L.C.R. 250, which allowed the respondent's appeal and dismissed the appellant's cross-appeal from a decision of the Ontario Municipal Board (1990), 43 L.C.R. 138, allowing the appellant's claim for compensation. Appeal allowed, Iacobucci J. dissenting.

Bryan Finlay, Q.C., and Lynda C. E. Tanaka and J. Gregory Richards, for the appellant.

John D. Brownlie, Q.C., and Susan J. Heakes, for the respondent.

Solicitors for the appellant: Weir & Foulds, Toronto.

Solicitors for the respondent: Blake, Cassels & Graydon, Toronto.

Présents: Les juges La Forest, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci et Major.

Expropriation -- Indemnité -- Dommages imputables à des troubles de jouissance -- Une entreprise faisant de l'aménagement foncier en Ontario a subi des pertes financières en raison de la lenteur du processus d'expropriation d'une partie de son bien-fonds -- Cette perte est-elle indemnisable au titre des dommages imputables à des troubles de jouissance en vertu de la loi provinciale sur l'expropriation? -- Expropriations Act, R.S.O. 1980, ch. 148, art. 13(2)b), 18(1).

Droit administratif -- Norme de contrôle -- Commission des affaires municipales de l'Ontario -- Norme de contrôle applicable à la décision de la Commission.

L'appelante, qui fait de l'aménagement foncier, était propriétaire, dans la ville de Mississauga, de 40 acres de terrain à l'égard desquels elle sollicitait les approbations nécessaires pour un projet d'aménagement résidentiel. L'intimée, une société d'État, avait recommandé deux emplacements en vue de la construction d'une nouvelle station du Réseau GO pour les réseaux de transport en commun interrégionaux. Les deux emplacements proposés étaient situés sur le bien-fonds de l'appelante. La ville a refusé les approbations nécessaires pour le projet d'aménagement de ce bien-fonds tant que l'intimée n'aurait pas décidé quelle partie du terrain elle voulait acquérir. Par suite du temps mis par l'intimée pour arrêter sa décision finale quant à l'emplacement précis et à la superficie requise pour la station du Réseau GO, l'aménagement de la partie non expropriée du bien-fonds de l'appelante a été retardé pendant deux ans. La Commission des affaires

municipales de l'Ontario a conclu que les dommages subis par l'appelante à cause de la lenteur de la procédure d'expropriation étaient indemnisables au titre des dommages imputables à des troubles de jouissance en vertu de l'al. 13(2)b) de l'*Expropriations Act* de l'Ontario, et elle a accordé à l'appelante la somme de 500 000 \$. La Cour divisionnaire et la Cour d'appel ont toutes deux statué que les dommages n'étaient pas indemnisables en vertu de cette loi.

Arrêt (le juge Iacobucci est dissident): Le pourvoi est accueilli.

Le juge La Forest, Sopinka, Gonthier, **Cory**, McLachlin et Major: Comme l'*Expropriations Act* est une loi réparatrice, elle doit recevoir une interprétation large, libérale et compatible avec son objet, qui est d'indemniser adéquatement les personnes dont les biens-fonds sont expropriés dans l'intérêt public. En l'espèce, le bien-fonds de l'appelante était utilisé en tant que bien-fonds convenant à des fins d'aménagement et prêt à être utilisé à cette fin. Les dommages subis par l'appelante correspondaient à la perte financière résultant des coûts additionnels engagés et aux profits perdus par suite du retard mis par l'intimée à acquérir l'emplacement. Ces pertes sont indemnisables en tant que dommages imputables à des troubles de jouissance conformément à l'al. 13(2)b) de l'*Expropriations Act*. Elles étaient le résultat normal de l'expropriation. Le retard dans l'aménagement du bien-fonds n'a pas été occasionné par la décision de la ville d'attendre avant d'accorder les approbations nécessaires pour le projet d'aménagement de l'appelante. Lorsque l'intimée a décidé qu'une partie du bien-fonds pourrait être requise pour une nouvelle station du Réseau GO, la totalité de cette parcelle s'est trouvée bloquée. La ville n'avait d'autre choix que d'attendre que l'intimée décide de quelle superficie et de quelle partie de ce bien-fonds elle avait besoin pour la station avant de pouvoir envisager tout aménagement.

Le texte de l'al. 13(2)b) de l'*Expropriations Act* ne restreint pas les dommages imputables aux troubles de jouissance aux pertes touchant uniquement le bien-fonds exproprié. Si l'expropriation a comme résultat normal que le propriétaire subit des pertes relativement à la partie restante du bien-fonds, alors ces pertes, tout autant que celles touchant seulement le bien-fonds exproprié, sont visées par la définition de dommages imputables aux troubles de jouissance. Quoi qu'il en soit, les dommages subis en l'espèce ne se rapportent pas uniquement à la partie restante du bien-fonds. L'appelante désirait mettre en valeur toute la parcelle de terrain et aucune partie du bien-fonds ne pouvait servir à quoi que ce soit avant que l'intimée décide quelle partie devait être expropriée. L'ensemble de ses activités d'aménagement foncier ont été perturbées pendant la période d'attente. La perte qui en résulte relève clairement de la définition de troubles de jouissance à des fins commerciales.

Bien qu'un propriétaire dont le bien-fonds est touché par un processus de zonage ou d'aménagement mais n'est pas exproprié n'ait d'autre choix que d'assumer, dans l'intérêt public, toute perte résultant de retards, des dommages-intérêts peuvent à juste titre être accordés pour des troubles de jouissance dans les cas où il y a eu expropriation. Tant les approches prévues par la législation que celles appliquées par les tribunaux en matière d'indemnisation sont fort différentes dans ces deux types de situations. C'est l'expropriation du bien-fonds qui donne naissance au droit à une indemnité en vertu de l'*Expropriations Act*.

Une partie expropriée a le droit d'être indemnisée des dommages causés par l'expropriation et qui surviennent avant la date de l'expropriation. L'acte d'expropriation lui-même fait partie d'un processus continu. L'approche applicable à l'égard des dommages découlant d'une expropriation ne devrait donc pas être fondée sur des considérations de nature temporelle, mais plutôt sur le lien de causalité. En l'espèce puisque c'est l'expropriation qui a été la cause de l'accroissement des coûts des activités d'aménagement de l'appelante au cours de la période d'attente entre l'annonce de l'expropriation possible du bien-fonds et l'expropriation elle-même, ces coûts sont indemnisables en tant que dommages imputables à des troubles de jouissance. L'appelante ne devrait pas être privée d'une indemnité pour troubles de jouissance simplement parce que la nature de ses activités commerciales empêchait la prise de mesures visant à limiter les dommages causés par l'expropriation.

La norme de contrôle applicable à la décision de la Commission des affaires municipales de l'Ontario est celle de la décision correcte. Non seulement l'*Expropriations Act* ne renferme pas de clause privative, mais au contraire elle confère un très vaste pouvoir d'appel. De plus, cette décision ne met en jeu aucune expertise particulière. Puisque la décision de la Commission était correcte, il y a lieu de rétablir le montant de 500 000 \$ qu'elle a accordé au titre des dommages imputables aux troubles de jouissance.

Le juge **Iacobucci** (dissident): Pour être indemnisée des dommages imputables à des troubles de jouissance en vertu du par. 18(1) de l'*Expropriations Act*, une partie doit démontrer que les frais en cause sont les résultats normaux de l'expropriation. Habituellement, le mot «expropriation» s'entend de l'appropriation concrète du bien-fonds d'une personne. À première vue, la perte de l'appelante ne semble donc pas visée par la définition de dommages imputables à des troubles de jouissance prévue au par. 18(1), puisque la source de sa plainte n'est pas la prise de son bien-fonds, mais le temps qu'a mis l'intimée à décider exactement quelle parcelle de terrain devait être expropriée. De plus, la jurisprudence n'appuie pas le point de vue que la période d'attente qui précède l'expropriation fait partie du «processus» d'expropriation. Le mot «processus», tel qu'il a été utilisé dans *McAnulty Realty*, se rapportait à des événements

postérieurs à la prise de possession du bien-fonds, et non à des mesures prises au cours de la période ayant précédé l'expropriation. En conséquence, la période qui précède la prise de possession du bien-fonds ne peut être visée par le mot «expropriation» au sens du par. 18(1), et les pertes causées par l'écoulement du temps avant l'expropriation elle-même ne peuvent être considérées comme des dommages imputables à des troubles de jouissance. Par ailleurs, même si la période qui précède l'expropriation fait partie du «processus d'expropriation», elle n'a pas causé la perte. C'est plutôt le refus de modifier le zonage qui l'a causée. La conduite de l'intimée n'a aucunement forcé la ville à retarder l'examen de la demande de modification de zonage présentée par l'appelante. Même si la décision de refuser d'examiner le projet d'aménagement a indéniablement été influencée par le «processus d'expropriation», elle n'a pas été déterminée par celui-ci. La ville a choisi de retarder sa décision jusqu'à ce que l'intimée ait arrêté ses plans concernant la station du Réseau GO. Comme le temps mis à prendre la décision concernant l'expropriation n'a pas, dans les faits, causé le retard dans la modification du zonage, le temps mis à exproprier n'a donc pas non plus causé la perte de l'appelante au titre des «dommages imputables à des troubles de jouissance» visés au par. 18(1). Enfin, même si certaines considérations de politique générale peuvent militer en faveur du fait qu'il appartient au gouvernement de supporter les coûts des lenteurs à exproprier, un tribunal devrait hésiter à accorder à une telle politique plus d'importance qu'au texte clair de la loi et qu'à la jurisprudence existante en matière d'expropriation. En ce qui concerne l'autre volet de la demande d'indemnisation de l'appelante, qui est fondé sur les dommages causés par un effet préjudiciable, le libellé clair de l'*Expropriations Act* exclut le versement d'une indemnité à ce titre.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de l'Ontario (1995), 22 O.R. (3d) 733, 80 O.A.C. 158, 123 D.L.R. (4th) 157, 55 L.C.R. 1, qui a confirmé un jugement de la Cour divisionnaire (1991), 3 O.R. (3d) 78, 50 O.A.C. 192, 80 D.L.R. (4th) 112, 45 L.C.R. 250, qui avait accueilli l'appel de l'intimée et rejeté l'appel incident de l'appelante contre une décision de la Commission des affaires municipales de l'Ontario (1990), 43 L.C.R. 138, qui avait accueilli la demande d'indemnité de l'appelante. Pourvoi accueilli, le juge Iacobucci est dissident.

Bryan Finlay, c.r., et Lynda C. E. Tanaka et J. Gregory Richards, pour l'appelante.

John D. Brownlie, c.r., et Susan J. Heakes, pour l'intimée.

Procureurs de l'appelante: Weir & Foulds, Toronto.

Procureurs de l'intimée: Blake, Cassels & Graydon, Toronto.

Arthur Hill, et al v. Attorney General of Nova Scotia (N.S.)(24782)

Indexed as: Hill v. Nova Scotia (Attorney General) / Répertoire: Hill c. Nouvelle-Écosse (Procureur général)

Judgment rendered January 30, 1997 / Jugement rendu le 30 janvier 1997

Present: L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci and Major JJ.

Contracts -- Writing requirement -- Crown expropriating land and agreeing to right to cross highway as part of compensation package -- Statute requiring Minister to issue written permit -- Crown performing work required to effect and maintain highway crossing -- Crown denying grant of interest in land because writing requirement not met -- Whether Crown can rely on absence of written permit to deny creation of interest to cross the highway -- Public Highways Act, R.S.N.S. 1954, c. 235, s. 21.

Expropriation -- Crown expropriating land and agreeing to right to cross highway as part of compensation package -- Statute requiring Minister to issue written permit -- Crown performing work required to effect and maintain highway crossing -- Crown denying grant of interest in land because writing requirement not met -- Whether Crown can rely on absence of written permit to deny creation of interest to cross the highway -- Public Highways Act, R.S.N.S. 1954, c. 235, s. 21.

Nova Scotia expropriated land for construction of a controlled access highway which bisected the Hill farm. Those representing the Department of Transport at the time, by their words and actions, represented that the land owner would receive an interest in the highway lands which would permit him to move people, equipment and cattle back and forth across the highway. The Department of Transport, in compliance with these representations, constructed necessary fences, gates and ramps and maintained them for over 27 years. The Crown now denies the creation of an interest in the land and alleges that the arrangement contravened s. 21 of the *Public Highways Act* which provided that no person should construct a private road, entrance way or gate connecting with or opening on a controlled access highway without a written permit from the Minister. At issue here was whether, as part of the consideration for the expropriated lands, the province granted an equitable interest in those lands permitting the movement of cattle and equipment across the highway.

Held: The appeal should be allowed.

The province complied with its promise to provide access across the highway by building fences, gates and ramps and maintaining them for over 27 years. The appellants accordingly acquired an "equitable permission" (or interest) to enter upon and cross the highway. The requirement in s. 21(1)(a) of the *Public Highways Act* that this permission should be in writing may well be satisfied here, and even assuming that it was not, was merely a reflection of the Statute of Frauds. Where the terms of an agreement have already been carried out, the danger of fraud is reduced or averted. Here, strict adherence to the literal terms of the writing requirement would not serve the purpose of averting a fraud. Fraud would not be prevented; rather the appellants would be defrauded. Neither s. 21(1) nor s. 25 of the *Expropriation Act* applied. Even if they were applicable, the doctrine of part performance would prevent the Crown from relying on them.

An estoppel cannot be raised against the Crown in the face of a contrary statutory requirement. Yet, a writing requirement cannot circumvent the application of the doctrine of part performance; its purpose is to avoid the inequitable operation of the Statute of Frauds. (It does not matter that one of the parties is the Crown. The writing requirement is no more pressing with respect to the Crown than with private persons.) This reasoning cannot be extended to permit estoppel in the face of statutes other than the Statute of Frauds. The writing requirement must give way in the face of part performance or estoppel by conduct because the part performance or conduct fulfils the very purpose of a written document. Other statutory provisions may so differ in their aim and purpose that their requirements for the execution of written forms or documents will generally be mandatory.

The land owner, in 1967, acquired an equitable permission or right to enter upon and cross the highway which differs from the kind contemplated by s. 21(1)(a) of the *Public Highways Act* only to the extent that it is not in writing. An equitable permission is a compensable interest in land within the broad meaning of that term found in s. 1(c) of the *Expropriation Act*.

The release, made on reaching agreement as to compensation and executed pursuant to that agreement, cannot constitute a bar to payment of compensation for the taking of appellants' equitable interest in the land which was an integral part of the consideration. The release did not contemplate or effect the equitable interest in land.

APPEAL from a judgment of Nova Scotia Court of Appeal (1995), 140 N.S.R. (2d) 116, 399 A.P.R. 116, 56 L.C.R. 252, 45 R.P.R. (2d) 169, [1995] N.S.J. No. 153, allowing an appeal and dismissing a cross-appeal from a judgment of Scanlan J. (1994), 132 N.S.R. (2d) 265, 376 A.P.R. 265, 54 L.C.R. 96, [1994] N.S.J. No. 303, declaring an equitable easement. Appeal allowed.

Douglas A. Caldwell, Q.C., and Lloyd I. Berliner, for the appellants.

Alexander M. Cameron and Margaret MacInnis, for the respondent.

Solicitors for the appellants: Patterson, Palmer, Hunt, Murphy, Truro.

Solicitor for the respondent: The Attorney General of Nova Scotia, Halifax.

Présents: Les juges L'Heureux-Dubé, Sopinka, Gonthier, Cory, McLachlin, Iacobucci et Major.

Contrats -- Exigence d'un écrit -- Expropriation de terres par la Couronne et concession du droit de traverser la route comme partie de l'indemnité -- Permis écrit du ministre requis par la loi -- Construction et entretien par la Couronne des ouvrages nécessaires pour traverser la route -- La Couronne nie avoir accordé un intérêt foncier pour le motif que l'exigence d'un écrit n'a pas été respectée -- La Couronne peut-elle invoquer l'absence de permis écrit pour nier la création du droit de traverser la route?-- Public Highways Act, R.S.N.S. 1954, ch. 235, art. 21.

Expropriation -- Expropriation de terres par la Couronne et concession du droit de traverser la route comme partie de l'indemnité -- Permis écrit du ministre requis par la loi -- Construction et entretien par la Couronne des ouvrages nécessaires pour traverser la route -- La Couronne nie avoir accordé un intérêt foncier pour le motif que l'exigence d'un écrit n'a pas été respectée -- La Couronne peut-elle invoquer l'absence de permis écrit pour nier la création du droit de traverser la route?-- Public Highways Act, R.S.N.S. 1954, ch. 235, art. 21.

Afin de construire une route à accès limité, la Nouvelle-Écosse a exproprié des terres et, ce faisant, coupé en deux la ferme Hill. Il ressort des gestes et des propos des représentants du ministère des Transports à l'époque, qu'il a été déclaré au propriétaire qu'il recevrait, dans les terres formant la route, un intérêt qui lui permettrait de déplacer des personnes, de la machinerie et du bétail d'un côté à l'autre de la route. Se conformant à ces déclarations, le ministère des Transports a construit les clôtures, barrières et rampes nécessaires et les a entretenues pendant plus de 27 ans. La Couronne nie maintenant la création d'un intérêt dans les terres et allègue que l'arrangement contrevenait à l'art. 21 de la *Public Highways Act* qui prévoyait que nul ne peut, sans permis écrit émanant du ministre, construire un chemin privé, une voie d'entrée ou une barrière qui, selon le cas, est raccordé à une route à accès limité ou donne sur celle-ci. La question qui doit être tranchée est de savoir si, en tant qu'élément de la contrepartie versée pour les terres expropriées, la province a accordé, dans les terres en question, un intérêt en *equity* autorisant le déplacement du bétail et de la machinerie d'un côté à l'autre de la route.

Arrêt: Le pourvoi est accueilli.

La province a rempli sa promesse de donner accès à la route en construisant et en entretenant pendant plus de 27 ans des clôtures, des barrières et des rampes. Par conséquent, les appelants ont acquis une «permission en *equity*» (ou intérêt) les autorisant à accéder à la route et à la traverser. Il est possible que l'exigence établie par l'al. 21(1)a de la *Public Highways Act* que cette permission soit consignée par écrit ait été satisfaite en l'espèce, mais, même en supposant qu'elle ne l'a pas été, cette exigence découlait simplement du *Statute of Frauds*. Lorsque les conditions d'une entente ont déjà été exécutées, le danger de fraude est réduit ou évité. Dans le présent cas, appliquer strictement l'exigence d'un écrit ne servirait pas la fin pour laquelle elle a été formulée, savoir éviter la fraude. On ne préviendrait pas la fraude; au contraire, ce serait les appelants qui en seraient victimes. Ni le par. 21(1) ni l'art. 25 de l'*Expropriation Act* ne s'appliquaient. D'ailleurs, même s'ils s'appliquaient, la doctrine de l'exécution partielle aurait pour effet d'empêcher la Couronne de les invoquer.

On ne peut invoquer la préclusion contre la Couronne lorsqu'un texte de loi exige le contraire. Elle peut cependant être invoquée relativement à l'exigence d'un écrit. Malgré cela, l'exigence d'un écrit ne peut pas faire obstacle à l'application de la doctrine de l'exécution partielle; l'objet de cette doctrine est d'éviter l'application inéquitable du *Statute of Frauds*. (Le fait que la Couronne soit l'une des parties ne change rien. L'exigence d'un écrit n'a pas un caractère plus impératif à l'endroit de la Couronne qu'à l'égard de particuliers.) Ce raisonnement ne peut être étendu de manière à permettre l'application de la préclusion à d'autres lois que le *Statute of Frauds*. L'exigence d'un écrit doit être écartée en cas d'exécution partielle ou de préclusion fondée sur la conduite, parce que l'exécution partielle ou la conduite en question satisfont l'objet même visé par l'écrit. Il est possible que d'autres dispositions législatives visent des fins à ce point différentes que l'obligation qu'elles font relativement à l'utilisation d'une formule ou d'un autre document aura généralement un caractère impératif.

Le propriétaire du bien-fonds a acquis, en 1967, un droit ou une permission en *equity* l'autorisant à accéder à la route et à la traverser, permission qui ne diffère de celle prévue à l'al. 21(1)a que par le fait qu'elle n'est pas écrite. Une permission en *equity* est un «intérêt» foncier indemnisable suivant le sens large dans lequel ce mot est utilisé à l'al. 1(c) de l'*Expropriation Act*.

La renonciation qui a été accordée lorsqu'il y a eu entente sur l'indemnité puis signée conformément à cette entente ne peut pas faire obstacle au paiement aux appelants d'une indemnité pour l'expropriation de leur intérêt en *equity* dans les terres visées, intérêt qui faisait partie intégrante de la contrepartie accordée. La renonciation ne visait pas l'intérêt foncier en *equity* et n'a pas eu d'effet sur celui-ci.

POURVOI contre un arrêt de la Cour d'appel de la Nouvelle-Écosse (1995), 140 N.S.R. (2d) 116, 399 A.P.R. 116, 56 L.C.R. 252, 45 R.P.R. (2d) 169, [1995] N.S.J. No. 153, qui a accueilli l'appel et rejeté l'appel incident formés contre le jugement du juge Scanlan (1994), 132 N.S.R. (2d) 265, 376 A.P.R. 265, 54 L.C.R. 96, [1994] N.S.J. No. 303, qui avait reconnu l'existence d'une servitude en *equity*. Pourvoi accueilli.

Douglas A. Caldwell, c.r., et Lloyd I. Berliner, pour les appelants.

Alexander M. Cameron et Margaret MacInnis, pour l'intimé.

Procureurs des appelants: Patterson, Palmer, Hunt, Murphy, Truro.

Procureur de l'intimé: Le procureur général de la Nouvelle-Écosse, Halifax.

WEEKLY AGENDA

**ORDRE DU JOUR DE LA
SEMAINE**

**AGENDA for the week beginning February 3, 1997.
ORDRE DU JOUR pour la semaine commençant le 3 février 1997.**

Date of Hearing/
Date d'audition

Case Number and Name/
Numéro et nom de la cause

The Court is not sitting this week

La Cour ne siège pas cette semaine

NOTE:

This agenda is subject to change. Hearing dates should be confirmed with Process Registry staff at (613) 996-8666.

Cet ordre du jour est sujet à modification. Les dates d'audience devraient être confirmées auprès du personnel du greffe au (613) 996-8666.

BEFORE THE COURT:

Pursuant to Rule 23.1 of the *Rules of the Supreme Court of Canada*, the following deadlines must be met before a motion before the Court can be heard:

Motion day : **February 3, 1997**
Service : January 13, 1997
Filing : January 20, 1997
Respondent : January 27, 1997

Motion day : **March 3, 1997**
Service : February 10, 1997
Filing : February 17, 1997
Respondent : February 24, 1997

DEVANT LA COUR:

Conformément à l'article 23.1 des *Règles de la Cour suprême du Canada*, les délais suivants doivent être respectés pour qu'une requête soit entendue par la Cour:

Audience du : **3 février 1997**
Signification : 13 janvier 1997
Dépôt : 20 janvier 1997
Intimé : 27 janvier 1997

Audience du : **3 mars 1997**
Signification : 10 février 1997
Dépôt : 17 février 1997
Intimé : 24 février 1997

The winter session of the Supreme Court of Canada will commence January 20, 1997.

Pursuant to the *Supreme Court Act and Rules*, the following requirements for filing must be complied with before an appeal will be inscribed and set down for hearing:

Case on appeal must be filed within three months of the filing of the notice of appeal.

Appellant's factum must be filed within four months of the filing of the notice of appeal.

Respondent's factum must be filed within eight weeks of the date of service of the appellant's factum.

Intervener's factum must be filed within four weeks of the date of service of the respondent's factum.

The Registrar shall inscribe the appeal for hearing upon the filing of the respondent's factum or after the expiry of the time for filing the respondent's factum

La session d'hiver de la Cour suprême du Canada commencera le 20 janvier 1997.

Conformément à la *Loi sur la Cour suprême* et aux *Règles*, il faut se conformer aux exigences suivantes avant qu'un appel puisse être inscrit pour audition:

Le dossier d'appel doit être déposé dans les trois mois du dépôt de l'avis d'appel.

Le mémoire de l'appelant doit être déposé dans les quatre mois du dépôt de l'avis d'appel.

Le mémoire de l'intimé doit être déposé dans les huit semaines suivant la signification de celui de l'appelant.

Le mémoire de l'intervenant doit être déposé dans les quatre semaines suivant la signification de celui de l'intimé.

Le registraire inscrit l'appel pour audition après le dépôt du mémoire de l'intimé ou à l'expiration du délai de signification du mémoire de l'intimé.

SUPREME COURT OF CANADA SCHEDULE
CALENDRIER DE LA COUR SUPREME

- 1996 -

OCTOBER - OCTOBRE						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
29	M 30	1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	H 14	15	16	17	18	19
20	21	22	23	24	25	26
27	28	29	30	31		

NOVEMBER - NOVEMBRE						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
					1	2
3	M 4	5	6	7	8	9
10	H 11	12	13	14	15	16
17	18	19	20	21	22	23
24	25	26	27	28	29	30

DECEMBER - DECEMBRE						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
1	M 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	H 25	H 26	27	28
29	30	31				

- 1997 -

JANUARY - JANVIER						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
			H 1	2	3	4
5	6	7	8	9	10	11
12	13	14	15	16	17	18
19	20	21	22	23	24	25
26	27	28	29	30	31	

FEBRUARY - FÉVRIER						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	28	

MARCH - MARS						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
						1
2	M 3	4	5	6	7	8
9	10	11	12	13	14	15
16	17	18	19	20	21	22
23	24	25	26	27	H 28	29
30	H 31					

APRIL - AVRIL						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
		1	2	3	4	5
6	7	8	9	10	11	12
13	14	15	16	17	18	19
20	M 21	22	23	24	25	26
27	28	29	30			
30						

MAY - MAI						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
				1	2	
4	M 5	6	7	8	9	10
11	12	13	14	15	16	17
18	H 19	20	21	22	23	24
25	26	27	28	29	30	31

JUNE - JUIN						
S	M	T	W	T	F	S
D	L	M	M	J	V	S
1	M 2	3	4	5	6	7
8	9	10	11	12	13	14
15	16	17	18	19	20	21
22	23	24	25	26	27	28
29	30					

Sittings of the court:
Séances de la cour:

Motions:
Requêtes:

Holidays:
Jours fériés:



18 sitting weeks / semaines séances de la cour
83 sitting days / journées séances de la cour
8 motion and conference days / journées requêtes, conférences
1 holidays during sitting days / jours fériés durant les sessions